

MAGAZINE



ILLUSTRATION: ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ

LES 50 ANS DE CENTRAIDE QUÉBEC

La pauvreté augmentera au cours de la prochaine décennie

DAMIEN GAGNON
Collaboration spéciale

■ *Pas de chômage à l'horizon pour Centraide Québec qui fête cette année son cinquantième anniversaire. La tâche qui l'attend au cours de la prochaine décennie est énorme. L'organisme devra donc compter plus que jamais sur la générosité du public pour soulager la misère des démunis.*

En effet, à moins de changements importants, totalement imprévisibles actuellement, la pauvreté va continuer à faire des ravages au cours des dix prochaines années, affirme Hector Ouellet, directeur du Centre de recherche sur les services communautaires de l'université Laval.

Malgré un redressement de l'économie canadienne, M. Ouellet prédit, à la lumière de nombreuses données, que les nouveaux emplois qui seront créés ne compenseront pas ceux perdus et ceux que l'on perdra dans l'avenir. Le nombre de chômeurs et d'assistés sociaux va demeurer élevé et la situation sera aggravée par le désengagement des gouvernements fédéral et provincial de plusieurs programmes sociaux.

Face à cette situation difficile, il recommande à Centraide de faire de la lutte à la pauvreté et à ses conséquences, le principal, sinon le seul objectif de son intervention. Cela suppose que Centraide oriente autrement la distribution des dons qu'il reçoit du public.

Avec près de 5 millions \$ recueillis l'an dernier, Centraide est incapable de répondre à toutes les demandes d'aide.

« Une priorité: donner à manger à ceux qui ont faim »

Une recommandation se retrouve dans une

imposante étude effectuée par le Centre de recherche sur les services communautaires à la demande de Centraide. Elle a été rendue possible grâce à une subvention que Centraide a reçue du ministère de la Santé et des Services sociaux.

DONNER À MANGER

Donner à manger à ceux qui ont faim est certainement la première action à prendre, soutient M. Ouellet. Mais, à son avis, Centraide doit aller plus loin et assumer le leadership de la lutte à la pauvreté en faisant prendre conscience à la population de ce phénomène.

« Faire réaliser que la pauvreté n'est pas une fatalité en soi et qu'elle ne dépend pas de ceux qui la vivent, mais de décisions politiques qui sont prises à un autre niveau ». Il faut arrêter, dit-il, de considérer la pauvreté comme la température: « Il fait beau, on en profite. Il pleut, on n'y peut rien ».

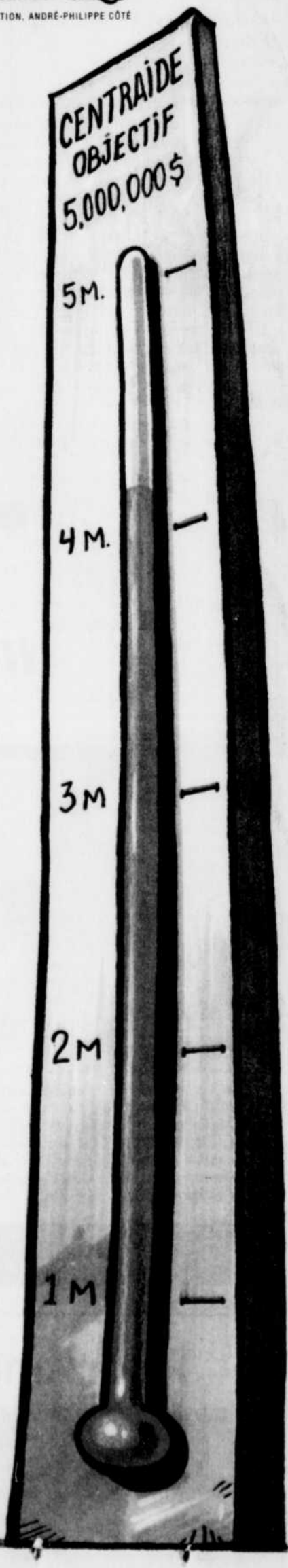
Le Centre de recherche fait valoir que Centraide est très bien perçu dans le milieu. Il a su démontrer qu'il est capable d'être un rassembleur et qu'il est crédible à cause d'une saine gestion et de la transparence de ses pratiques.

Des dons recueillis, 85 % retournent dans le milieu. Il reste à Centraide à articuler son discours social et à répondre aux problèmes les plus urgents en tenant compte que ses ressources ne sont pas illimitées.

AUTRES TEXTES

- Centraide et les étudiants Page B2
- 70 millions \$ aux démunis Page B3

« Il faut arrêter de considérer la pauvreté comme la température: Il fait beau, on en profite. Il pleut, on n'y peut rien. »





Cette année, Centraide tentera une percée dans le milieu scolaire. Il y aura une campagne de financement sur le campus de l'université Laval ainsi que dans deux écoles secondaires et au cégep de Sainte-Foy.

PHOTO LE SOLEIL - YVON MONGRAIN

Cette année, Centraide sollicitera aussi les étudiants

« Nous avons tous notre part de responsabilité sociale à assumer »

DAMIEN GAGNON

Collaboration spéciale

■ Centraide a toujours été hésitant à faire des déclarations sur la place publique. L'organisme craint qu'en se prononçant sur les problèmes sociaux, ses causes et ses conséquences, il ne se mette à dos certains individus et groupes qui contribuent à ses campagnes de financement.

Yves Le May, président du conseil d'administration de Centraide, croit tout de même que l'organisme devrait s'exprimer davantage. Mais il estime qu'il doit éviter de devenir un organisme de récriminations. Par ailleurs, M. Le May reconnaît que la progression de la pauvreté va forcer l'organisme à faire des choix. Travail déjà amorcé, à son avis, puisque depuis quelques années la priorité va à la pauvreté. Les subventions aux organismes de soutien matériel, notamment le dépannage alimentaire, ont triplé.

Directeur du Centre de recherche sur les services communautaires à l'u-



Mme Christiane Germain, présidente de la campagne de financement.

niversité Laval, M. Ouellet croit qu'il est possible et nécessaire de sensibiliser la population au phénomène de la pauvreté et d'attirer l'attention de ceux qui prennent les décisions sans aller pour autant dans la dénonciation. Il croit que si Centraide réussit ce bon coup, il sera possible d'aller chercher de nouveaux dons. Si Cen-

traide donnait un prix à l'entreprise qui a réussi à se réorganiser sans que cela se traduise par des mises à pied massives, cela pourrait avoir un effet d'entraînement, soutient M. Ouellet.

Dans l'un des quatre documents produits par le Centre de recherche et intitulé *Les exclus du partage: la pauvreté*, les chercheurs mettent le doigt sur des situations bien concrètes qui ont contribué à augmenter la pauvreté, telles les réformes de l'aide sociale et de l'assurance chômage. On note que généralement, la société applaudit l'étudiant ou le travailleur qui, pour réduire ses coûts de logement, le partage. Or, dans le cas de l'aide sociale, la personne qui agit ainsi est considérée comme un fraudeur et le gouvernement réduit son chèque. Il en est de même des mesures d'employabilité qui visent non pas à accroître les bénéfices de ceux qui participent mais à diminuer les bénéfices de ceux qui refusent.

Avec un financement qui plafonne, Centraide devra s'en tenir au plus urgent, estime M. Ouellet. Il importe, dit-il, de repérer les interventions qui peuvent le mieux contrer le cheminement qui mène à une plus grande pauvreté et agir sur les phénomènes qui engendrent la pauvreté comme le

décrochage scolaire, secteur où il est absent.

Il voit en Centraide un forum permanent d'analyse de la pauvreté et de promotion des idées pour une meilleure intervention. Évidemment, il reconnaît que Centraide ne pourra tout faire seul. Il aura besoin d'aller chercher des compétences en développant une collaboration avec le milieu universitaire et en mettant sur pied un comité permanent sur la pauvreté. Si tout indique que les campagnes de financement ne connaîtront

**Même les aînés
seront mis
à contribution !**

plus de hausses importantes, la présidente de l'actuelle campagne de financement, Mme Christiane Germain, refuse de jeter la serviette et croit qu'il est encore possible d'aller chercher plus en étant créatif et en développant de nouvelles sources de financement. Elle est confiante d'atteindre l'objectif de 5 millions \$. L'an dernier, Centraide a recueilli 4,7 millions \$.

Jusqu'à maintenant, Centraide a axé ses campagnes de financement sur les travailleurs grâce à la déduction sur la paie et les dons corporatifs. Environ 70 % des dons proviennent des travailleurs. Avec la diminution du nombre d'emplois, Centraide cherche à augmenter le don moyen et, pour l'ins-

tant, ça marche, fait observer Mme Germain: « Les personnes qui ont un emploi se trouvent chanceuses et elles acceptent de faire plus ».

Elle croit également qu'il y a encore un effort à faire du côté des dons corporatifs. Elle n'accepte pas que de nombreuses entreprises florissantes refusent de donner à Centraide: « Il faut convaincre ces gens-là, qu'ils ont une responsabilité sociale et que si notre société continue à déprimer, eux aussi vont y perdre à la longue. » Cette année, on tentera une percée dans le milieu scolaire. Il y aura une campagne de financement sur le campus de l'université Laval, dans deux écoles secondaires et au cégep de Sainte-Foy.

À part la fonction publique qui sollicite ses retraités, Centraide ne rejoint pas directement les retraités et les aînés. Pour améliorer sa sollicitation auprès d'eux, Centraide compte sur la collaboration de la Fédération de l'âge d'or et de ses clubs affiliés.

Mme Germain demande à la population de donner en gardant espoir que la situation va s'améliorer. Cet espoir de jours meilleurs, le directeur du Centre de recherche de l'université Laval, y croit également. Il prévoit que d'ici une quinzaine d'années, on aura besoin de main-d'œuvre dans plusieurs secteurs, particulièrement en éducation alors que 50 % des enseignants prendront leur retraite.

Entre Desjardins et Centraide, un partenariat qui se poursuit...



Le 3 octobre dernier, monsieur Jude Martineau, à gauche, président de la Société de portefeuille du Groupe Desjardins, assurances générales inc. et président de la Division Mouvement Desjardins pour la campagne de financement 1995, rendait visite à un groupe de bénéficiaires d'ACTION CHRIST-ROI, à Lévis. Cet organisme, soutenu par Centraide Québec, est un regroupement de bénévoles apportant de l'aide aux personnes et familles à faible revenu. Ses principaux services sont : comptoir alimentaire, dîner du grenier, cuisines collectives et aide à d'autres organismes du milieu.

Au cours des cinq dernières années (1990-1994), à l'occasion des campagnes de Centraide réalisées sur le territoire de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec, la contribution financière des institutions et caisses Desjardins et des membres de leur personnel s'est élevée à plus de 1,3 MILLION DE DOLLARS. De ce montant, une somme de 50 000 \$ a été versée à Centraide Côte-Nord et à Centraide Cœur-du-Québec.

En plus des dons en argent, ces institutions et caisses Desjardins sont, depuis plusieurs années, de véritables partenaires de Centraide Québec puisqu'elles ont prêté régulièrement des ressources humaines à cet organisme pour sa campagne de financement annuelle et même une personne à temps complet pour une période de trois ans.

En cette année du 50^e anniversaire de fondation de Centraide Québec, les gens de Desjardins souhaitent à ses responsables et à ses nombreux bénévoles une campagne de financement 1995 des plus fructueuses !



Les caisses populaires
Desjardins



Desjardins pour s'aider soi-même

Pour changer le monde,

il faut plus que des mots.



VILLE DE
québec

70 millions \$ aux démunis en 50 ans

100 000 personnes de la région ont recours aux services offerts par les 150 organismes que finance Centraide

DAMIEN GAGNON
Collaboration spéciale

■ Pour sa première campagne de financement, au printemps 1946, Centraide amassait 125 000 \$. Cette année, qui marque son cinquantième anniversaire, l'organisme prévoit atteindre le cap des 5 millions \$. Si l'on additionnait tous les dons reçus au cours de toutes ces années, la contribution de Centraide pour soulager la misère des démunis de la région dépasserait les 70 millions \$!

C'est à partir de la crise économique du début des années 1980 que les campagnes de financement de Centraide ont connu de fortes augmentations, passant de 1,5 million \$ en 1981 à près de 5 millions \$ l'an dernier. Ce succès nous fait prendre conscience de la misère dans laquelle vivent de plus en plus de Québécois. De fait, on estime à plus de 100 000 le nombre de personnes de la région, c'est-à-dire une personne sur dix, qui ont recours à des services offerts par les quelque 150 organismes financés par Centraide.

Mme Marie Turcotte (notre photo en médaillon, ci-contre) a été un témoin privilégié de l'évolution de Centraide. En effet, elle est entrée au service de l'organisme en avril 1946 comme secrétaire et responsable du fichier central des bénéficiaires alors qu'elle n'avait que 20 ans. Elle y a travaillé pendant 47 ans avant de prendre sa retraite il y a deux ans.



Centraide Québec a été fondé en 1945 par l'Église en collaboration avec un groupe de citoyens. À cette époque, l'organisme portait le nom de Conseil central des oeuvres de Québec. En 1966, il prenait le nom de Conseil des oeuvres et du bien-être. Plus tard il s'appellera la Plume Rouge et, enfin, en 1975, ce sera Centraide Québec.

L'année 1945 marquait la fin de la Deuxième Guerre mondiale qui avait laissé ses traces. On assistait à la mise en place de nombreux organismes de charité qui se faisaient concurrence. L'État était presque absent du domaine de la santé et des affaires sociales. Le Conseil central des oeuvres s'était donné comme objectif de rendre la charité à la portée de tous les démunis en éliminant une foule de quêtes. Il épousait ainsi la façon de faire du mouvement Centraide United Way qui a débuté aux États-Unis en 1887 et qui s'implantait au Canada dès 1917. Mme

Turcotte se rappelle qu'à la fin des années 1940, il y avait des quêtes de toutes sortes. Elle mentionne la journée de la pomme et celle de la livre de sucre. Mais lorsqu'elle regarde ce qui se passe aujourd'hui, elle se demande si on n'assiste pas à un retour en arrière parce que depuis quelques années, les Québécois sont littéralement inondés de quêtes.



Dans les années 1950, il y avait de la « vraie » pauvreté. À l'époque, il n'y avait ni prestations d'assurance-chômage ni aide sociale.

Il y a, dit-elle, un organisme ou une association pour presque toutes les maladies. Elle ne serait pas surprise que, bientôt, un mouvement se forme pour venir en aide aux personnes qui ont des cors aux pieds. Cette situation n'est pas sans nuire à la campagne de financement de Centraide. Des organismes qui ne sont pas financés par Centraide se servent de cette carte pour obtenir des dons du public. Le Conseil central des oeuvres de Québec a joué un rôle déterminant dans la mise en place d'organismes de bien-être dans la région.

Mme Turcotte souligne encore que c'est grâce à son action que furent mis sur pied le Centre d'orientation so-

ciale de l'enfance (devenu plus tard le Centre médico-social pour enfants), le Service de réadaptation sociale, le Refuge de nuit ainsi que l'hôpital Saint-Augustin. C'est d'ailleurs pour rendre sa raison sociale plus conforme à son rôle qu'il changea son nom en celui du Conseil des oeuvres et du bien-être en 1966.

Cependant, la mise en place du réseau public de santé et de services sociaux avec l'adoption de la loi 65, en 1973, devait fortement ébranler le Conseil des oeuvres et du bien-être. Sa légitimité était alors sérieusement remise en cause et les campagnes de financement connaissaient une importante baisse pendant les années qui ont suivi, la population ne voyant plus la nécessité de faire des dons de charité.

C'est alors, souligne Mme Turcotte que le conseil changea de nom pour celui de la Plume Rouge, qui con-

servera la même orientation et le même rôle. Très rapidement les dirigeants de la Plume Rouge constatèrent que le réseau public de santé présentait des lacunes. Par exemple au niveau des services aux personnes handicapées, des loisirs et des activités sportives pour les personnes défavorisées.

Mme Turcotte se rappelle une autre crise qu'a traversée le mouvement. Centraide ayant surtout été l'affaire de l'Église, il paraissait normal que le diocèse nomme un prêtre pour en diriger les destinées. Cette tâche avait été confiée à Mgr Alphonse Giroux.

Quelques années plus tard, la nomination d'un laïc pour le remplacer a semé l'inquiétude chez les curés, surtout dans les paroisses rurales. Les campagnes de financement ont alors connu une baisse.

L'AGGRAVATION DES PROBLÈMES

Heureusement, Centraide a passé à travers ces crises, affirme Mme Turcotte, et sa présence est plus que jamais nécessaire à cause du désengagement de l'État dans le domaine de la santé et des affaires sociales. Elle se demande même si Centraide sera en mesure de faire face à la situation.

Elle est d'opinion que les campagnes de financement ne pourront augmenter indéfiniment. C'est surtout auprès des gens qui travaillent que Centraide se finance. Or, dit-elle, de moins en moins de gens travaillent. Elle note que Centraide ne peut pas faire de déficit et qu'il est de plus en plus difficile de trouver des bénévoles.

Ce qui retient particulièrement son attention au cours de toutes ces années, c'est l'aggravation des problèmes sociaux. Elle constate que la misère a pris différents visages. Ce qui la frappe, ce n'est pas tellement les problèmes d'argent, bien qu'ils soient bien présents, mais le déséquilibre moral, affectif et intellectuel qui touche de plus en plus de personnes et qu'elle qualifie du mal de vivre.

Ce mal de vivre a donné lieu à la mise en place de nombreux organismes d'aide. Le suicide est devenu la première cause de décès chez les jeunes. On en entendait pas parler il y a 40 ans, fait remarquer Mme Turcotte. Il n'était pas question non plus de drogue et de divorces.

Quant à la pauvreté matérielle, Mme Turcotte précise qu'il est difficile de faire des comparaisons. Dans les années 1950, être pauvre, c'était la vraie pauvreté. Il n'y avait ni prestations d'assurance-chômage ni aide sociale.

Du dépannage alimentaire et des comptoirs de vêtements, ça n'existait pas non plus.

La nomination d'un laïc a été fort mal acceptée

Un mal de vivre profond plutôt qu'une vraie pauvreté

ABITIBI-PRICE Unité d'affaires de Beupré

Abitibi-Price, Beupré est fier de s'associer à Centraide dans l'atteinte de sa mission; celle d'aider les gens démunis à retrouver une certaine qualité de vie.

Félicitations à Centraide et à tous ceux qui contribuent à son succès.

LE SOLEIL

Capital
comme
quotidien

ABONNEMENT
686-3344

Coopers
& Lybrand

comptables agréés / conseillers en management

Laliberté
Lanctôt

50^e CENTRAIDE
anniversaire

900, boul. René-Lévesque Est
Bureau 536
Québec (Québec)
G1R 2B5
Tél. : (418) 522-7001
Téléc. : (418) 522-5663



« Les remèdes pour tout ce qui nous afflige attendent l'ardeur de ceux qui sauront les trouver. »

Elle est vibrante et belle, la compassion de Centraide dans cette médiation de secours si nécessaire à nos espoirs! »



QUÉBEC-TELEPHONE
Le télécommunicateur

Gilles Laroché,
président et chef de la direction

LE SOLEIL

Capital
comme
quotidien

ABONNEMENT
686-3344

DIMANCHE MAGAZINE

ÉLECTRONIQUE

SUR LES ROUTES DE L'INTERNET

L'hiver des évasions

L'officier Hans Dietrich a tenu un journal d'évasion au camp de prisonniers allemands de Farnham. On est au début de l'hiver 1944, des prisonniers planifient une évasion à la faveur d'une bonne vieille tempête de neige québécoise où la poudrière rendra la visibilité nulle. Et sur une des nombreuses photos inédites on peut voir un groupe travaillant dans un jardin d'un autre camp installé sur l'île Ste-Hélène, à l'ombre du pont Jacques-Cartier. *Trop loin de Berlin* est le premier livre québécois qui peut être exploré sur Internet. L'édition électronique en est encore à ses premiers balbutiements, au stade expérimental. Mais sur le site Web des éditions du Septentrion, le livre d'Yves Bernard et Caroline Bergeron prend vie. J'ai lu avec un intérêt soutenu tous les textes disponibles, regardé toutes les photos inédites, et j'ai cliqué sur les « documents secrets ». Avec une présentation sobre, bien structurée et très vivante, le concepteur du site accroche son visiteur solidement. Une visite suffit pour vous donner le goût d'acheter le livre « en atomes » après avoir dégusté ces amuse-gueule « en bits ».



Yves Bernard
collaboration spéciale

sonnelles non anglophones et la préoccupation grandissante quant à l'américanisation du Net sont des arguments de poids pour les promoteurs de l'Unicode. C'est une norme issue de la nécessité de collaboration entre les revendeurs de systèmes informatiques. Il y a deux ans, elle a finalement été acceptée par les responsables de la

normalisation OSI (Open Systems Interconnexion) comme base de l'affichage de tous les caractères dans un code commun. Alis Technologies Inc., de Montréal, a justement utilisé Unicode pour développer le premier navigateur multilingue du Web, le *Fureteur*, dont je vous ai parlé il y a quelques semaines, maintenant disponible gratuitement sur leur site.

La Grande Ourse

Comme la constellation dont elle a emprunté le nom, la librairie de Moncton, au Nouveau-Brunswick, brille maintenant au firmament du Web. La Grande Ourse est la première librairie francophone au monde à s'installer sur Internet et à offrir ses 800 titres de livres en français aux internautes, une idée de marketing de Robert Melançon, le proprio. Le catalogue bilingue disponible vise surtout les écoles, les bibliothèques et autres organismes ou institutions qui n'ont pas accès facilement aux livres en français, comme les écoles d'immersion française dans les milieux anglophones, par exemple. En arrivant à la librairie du haut des airs, l'internaute découvre le profil du site où il choisit une visite guidée en français ou en anglais. Une fois entré, il sélectionne un livre par auteur, par sujet ou par titre et apparaît à l'écran la page couverture ainsi qu'une brève description du livre. On peut commander directement sur le site. La librairie a aussi des films sur vidéocassettes et des disques numériques. M. Melançon ajoute que par courrier électronique il est possible de faire des recherches et de commander des livres qui ne sont pas inscrits dans le catalogue. Toute parution disponible en français, quel que soit le lieu d'édition, peut être repérée et acheminée à qui le désire.

ADRESSES

- 1- Septentrion: <http://www.cam.org/~ybern/septentrion.html>
- 2- Alis Technologies: <http://www.alis.com>
- 3- Grande Ourse: <http://www.csi.nb.ca/ours>

POUR JOINDRE L'AUTEUR DE LA CHRONIQUE:

Le_Soleil@infopu.quebec.ca



La salle de démonstration de Paramonde, une pièce de rêve, entièrement domotisée. À remarquer à gauche les éléments de la chaîne audio-vidéo dans un meuble sur mesure qui s'ouvre à l'aide d'une télécommande, tout comme l'écran motorisé, à droite et, au centre, la table abritant le projecteur.

LE CINÉMA MAISON SUR MESURE DE PARAMONDE

Une salle de rêve

■ Quel amateur de cinéma maison ne s'est jamais arrêté à rêver devant ces salles à l'allure hi-tech ou à l'aspect chaleureux, à ces décors féériques que montrent les revues spécialisées? Un rêve, pour plusieurs, qui ne saurait aller plus loin, persuadés que pareil aménagement est oeuvre de fiction ou le fruit de l'imagination d'un designer « éclaté ». En fait, il en est tout autrement et il est désormais possible de faire réaliser sa salle de rêve, ici même dans la région de Québec.



Michel Truchon

Cette salle, elle existe, je l'ai vue, « sentie », admirée, « dégustée » et je puis vous assurer que c'est sans l'ombre d'un doute l'aménagement le plus sensationnel qui soit dans le domaine commercial dans la région.

Le plus beau, dans tout ça, c'est que vous pouvez en bénéficier chez vous... si vos moyens vous le permettent.

C'est une entreprise de Saint-Romuald, Paramonde, à l'origine spécialisée dans la revente d'antennes paraboliques, qui vient de lancer le concept de la salle de cinéma maison sur mesure, en s'associant notamment à un spécialiste en aménagement, Vision III Design (Dennis Plante) et à un « architecte » en audio-vidéo, Concept Audio-Vidéo (Claude Girard).

Roch Laberge et Denis Richard sont partis du principe qu'il n'y a pas un magasin, présentement, qui peut offrir des conditions de démonstration idéales et ont fait construire deux salles, comme de véritables pièces dans une maison, une plus modeste et LA salle, celle dont tout le monde rêve, dans les locaux de Paramonde sur la rue de l'Église à Saint-Romuald, pour présenter les produits qu'ils offrent, notamment les

chaînes THX et le nouvel AC-3 de la série Elite de Pioneer dont ils sont les distributeurs exclusifs à Québec.

LAC-3 qui utilise un nouveau format d'encodage et de décodage multipistes vaut à lui seul le détour, tellement il reproduit une ambiance de cinéma pure, sans effets exagérés. En fait il est tout aussi différent du THX que le THX peut l'être du Dolby ProLogic. Et ce à la moitié du prix du THX (le récepteur Elite VSX-99 de Pioneer, le premier AC-3 à être mis en marché, se vend 2700 \$) tout en permettant d'utiliser les enceintes qui sont les plus appropriées pour un environnement particulier.

Un détail qui prend toute son importance quand on songe à l'autre but que Paramonde s'est donné, c'est-à-dire construire des salles sur mesure, soit en réaménageant les pièces déjà existantes ou, mieux encore, en partant à zéro dans une maison en construction. « Pourquoi voir de telles salles de cinéma maison dans les luxueuses demeures de Los Angeles et pas à Québec? Nous nous sommes dit qu'il est possible de reproduire ici ce qu'on voit dans les revues », dit Roch Laberge.

La solution « clef en main » de Paramonde et consorts n'est évidemment pas à la portée de tous et ils ne cachent pas qu'ils visent une clientèle sélect, même s'il est possible, croient-ils, d'y aller plus modestement, de façon évolutive, en commençant avec un aménagement et des appareils de base.

L'association avec le designer Dennis Plante permet d'offrir des meubles sur mesure, alliant l'esthétique aux exigences de l'impressionnante « quincaillerie » du cinéma maison. C'est ainsi qu'on peut voir, dans la grande salle de démonstration, entièrement domotisée (partie réalisée par Denis Maranda d'Option Technique), un meuble abritant tous les éléments de la chaîne audio-vidéo qui s'ouvre sur simple pression d'un bouton sur la télécommande pour faire apparaître les composantes et un écran à rétroprojection de la série Elite de Pioneer dissimulé derrière les panneaux de la bibliothèque. Ou, encore, un écran pour le projecteur, qui se déroule sur demande.

Pour réaliser cette enveloppe visuelle et sensorielle, mariage de l'audio, de la vidéo et même... des senteurs, Dennis Plante a utilisé les matériaux idéaux pour rendre la salle la plus acoustique possible. Il a eu recours à des cimaises en matériel acoustique pour donner un aspect de largeur, de « vastitude ».

Outre les meubles sur mesure, les spécialistes se chargent de l'insonorisation de la pièce et, on peut en être certain, pas un seul fil ne sera visible. Les gens de Paramonde s'accordent pour dire que dans un aménagement de cinéma maison l'environnement est l'un des éléments clef et qu'il ne suffit pas d'installer une superchaîne pour obtenir des résultats satisfaisants. « Ça n'est pas tout de livrer une marchandise, il faut autre chose autour des appareils, aussi bons soient-ils », dit Roch Laberge.

Quant aux prix, il est impossible d'en parler de façon précise, chaque aménagement variant selon les goûts et les besoins du client. On peut s'imaginer une « modeste » salle d'environ 5000 \$ tout comme un rêve à 30 000 \$ et plus. Le client a au moins la consolation de ne pas avoir à faire le tour des magasins, mètre en main, pour mesurer les appareils et les meubles pour savoir s'ils vont entrer dans sa pièce.

Aboutissement du travail de plusieurs spécialistes, c'est la grande classe, la salle et le concept parfaits, l'équilibre idéal. Surtout avec la chaîne AC-3. Ah si mon billet de lotto pouvait être bon, cette fois! Mais je peux toujours continuer de rêver...



La « petite » salle, pour ceux dont les moyens sont plus limités.

BIENVENUE!

GAOO de Panasonic

LE ROI DE L'IMAGE

Depuis plus de cinq ans maintenant, GAOO règne sur le marché japonais, où en fait le terme signifie « Roi de l'image ».

à partir de **999\$**

QUÉBEC, 840, Bouvier 627-0840
QUÉBEC, 2, Saint-Jean 524-8431
QUÉBEC, 600, Belvédère 687-4545

STE-FOY, Pl. de la cité 658-4535
LÉVIS, 170, rue Kennedy 833-9636
ET CERTAINS MARCHANDS AFFILIÉS

La clef de sol

RÉSULTATS

lotto-québec

Extra. Tirage du 95/10/07

NUMÉROS	LOTS
846033	100 000 \$
46033	1 000 \$
6033	250 \$
033	50 \$
33	10 \$
3	2 \$

SELECT Tirage du 95/10/07

09 22 26 28 33 38
Numéro complémentaire: 31

MISE-TÔT 12 13 30 31

GAGNANTS	LOTS
73	684,90 \$

Super 7 Tirage du 95/10/06

NUMÉROS	LOTS
777551	100 000 \$
77551	1 000 \$
7551	250 \$
551	50 \$
51	10 \$
1	2 \$

Extra. Tirage du vendredi 95-10-06

NUMÉROS	LOTS
777551	100 000 \$
77551	1 000 \$
7551	250 \$
551	50 \$
51	10 \$
1	2 \$

GAGNANTS LOTS

6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	0	17 384,20 \$
6/7	16	1 810,80 \$
5/6	804	67,20 \$
4/6	14 790	5,00 \$

Ventes totales: 660 642,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$

02 07 19 28 31 38 45

Numéro complémentaire: 41

GAGNANTS LOTS

7/7	0	5 000 000,00 \$
6/7+	1	87 989,70 \$
6/7	29	2 654,80 \$
5/7	1 798	152,90 \$
4/7	38 932	10,00 \$
3/7+	36 027	10,00 \$
3/7	327 989	billet gratuit

Ventes totales: 4 765 894,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 6 000 000,00 \$
Prochain tirage: 95/10/13

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

SCIENCE / TECHNO

LE SAVIEZ-VOUS ?

Mach2 en 2015

Les aviateurs des deux côtés de l'Atlantique travaillent à un avion supersonique qui serait un successeur au Concorde. La rentabilité est un facteur clé pour les constructeurs américains (Boeing) et européens (Aérospatiale) échaudés par le retentissant échec financier du Concorde qui devrait terminer sa carrière dans une dizaine d'années. On estime que les besoins pour un tel appareil resteront limités et que 500 avions dépassant Mach2 pourraient être en service vers 2015. (ASP)

Un robot pour le soccer

Botter un ballon de soccer peut sembler un jeu d'enfant, mais il aura fallu neuf mois et 400 000 \$ à la firme Bally Design de Pittsburgh pour développer le « Robo-Kicker », capable de tirer au but toutes les 15 secondes sans se fatiguer. Un seul chercheur impliqué avait déjà joué au soccer et l'équipe d'ingénieur a dû étudier des vidéos de matchs professionnels pour développer son appareil. Le robot vient d'être envoyé en Allemagne où la firme Adidas s'en servira pour tester des chaussures de soccer. (ASP)

Un deuxième pour le tennis

SAM pourrait devenir un des instructeurs de tennis les plus populaires du monde. SAM (Sport Action Machine) est un robot versatile de tennis capable de jouer virtuellement n'importe quel type de coup et de servir à 160 km/h. Le robot a été inventé en Australie par l'ingénieur Daniel Elbaum de la firme SporTech. Les machines de tennis conventionnelles renvoient la balle directement et à des vitesses constantes. Par contre, SAM maîtrise aussi bien le coup brosse, le smash, l'amorti ou le lob. Le robot peut être programmé selon huit degrés de difficulté et peut aussi bien être utilisé par un novice que par un professionnel. Le robot peut jouer une variété de 1000 coups et a une capacité de 200 balles. Son concepteur estime élargir son éventail de talents à 9000 coups différents. SporTech envisage maintenant de produire des robots similaires pour le baseball et pour le badminton. (ASP)

Et un troisième pour les toilettes

Vous détestez laver le cabinet de toilette? Alors le ScrubMate est sans doute pour vous. Le robot américain de la firme TRC ne dédaigne pas le lavage des urinoirs, éviers et planchers, des tâches qui ne remportent aucun concours de popularité chez les humains. ScrubMate est l'invention de Joseph Engelberger, un pionnier de la robotisation. En entrant dans une salle de bain, ScrubMate examine d'abord les lieux avec un laser et compare cette lecture avec une carte insérée dans son programme. Il vaporise ensuite les endroits à nettoyer avec un désinfectant

avant des les essayer avec un linge sec. Un senseur vient déterminer la pression exigée sur le chiffon pour faire un travail efficace. Il n'existe pour l'instant qu'un prototype du ScrubMate qui est à l'essai au Service postal américain (200 000 toilettes). Une fois commercialisé, le robot devrait coûter environ 70 000 \$. (ASP)

Norme ISO en forêt

Les entreprises manufacturières ne sont pas les seules à s'intéresser à la norme de qualité ISO. Lors d'une assemblée de l'Organisation internationale de normalisation (ISO), les discussions ont progressé sur l'établissement de la norme de gestion environnementale ISO 1400. «Le consommateur veut que les forêts soient aménagées selon le principe du développement durable et l'industrie désire lui donner cette garantie», a expliqué Don Currie, président de la Coalition canadienne de la certification de la foresterie durable. Ce dernier s'est dit terriblement encouragé par l'intérêt manifesté par les pays en développement, qui possèdent une grande partie des forêts du monde. (ASP)

Le CQVB a dix ans

Le Centre québécois de valorisation de la biomasse (CQVB) fête cette année son dixième anniversaire. Selon son président et directeur général, Marcel Risi, les activités scientifiques et technologiques ont généré des retombées de quelque 60 millions \$ en une décennie dont 52 millions \$ en recherche et développement. M. Risi ajoute que le CQVB entend demeurer une plaque tournante de la biomasse vers la bio-industrie. (ASP)

Quels bavards!

Les poissons-perroquets du Pacifique portent bien leur nom. En effet une équipe de recherche dirigée par Philip Lobel a découvert que lors de la période de ponte les femelles de cette espèce colorée émettent des grognements caractéristiques qui s'amplifient brusquement. Ce son donne le signal aux mâles pour venir féconder les oeufs. Décidément, Dame nature nous surprendra toujours! (ASP)

Tout un cendrier

Le nettoyage des plages a fait faire des découvertes surprenantes au Centre de Conservation Marine, à Washington. Lors d'une récente opération de nettoyage qui a impliqué près de 140 000 volontaires, le Centre a recueilli 5,6 millions pièces de déchets incluant plusieurs dentiers complets (les dents de la mer?). L'objet le plus commun sur les plages américaines reste toutefois le mégot de cigarettes dont on a retrouvé 1,28 million d'exemplaires. L'opération a aussi permis de récupérer 196 000 bouteilles, 4400 seringues, un sac de courrier, deux éviers et une Pontiac Fiero. Parmi les objets trouvés qui ont connu la plus forte hausse sur les plages, notons les rondelles de plastique qui maintiennent les paquets de six canettes de bière. Sacré cendrier... (ASP)

L'eau chaude, c'est précieux!

■ MONTRÉAL (ASP) — Des chercheurs manitobains ont conçu un astucieux système de récupération de chaleur des eaux usées chaudes domestiques.

Le principe est très simple: on veut utiliser la chaleur de ces eaux, actuellement perdue dans les égouts, pour préchauffer l'eau qui entre dans le système de

chauffage d'une maison, et économiser ainsi sur la facture énergétique. En d'autres termes, pourquoi gaspiller la chaleur des eaux usées provenant des lavabos, des douches et des machines à laver?

Les eaux chaudes usées sont acheminées par un réseau de canalisations isolées jusqu'à un simple réservoir situé dans le sous-sol. Avant d'entrer dans le système de chauffage de la maison, les canalisations d'eau froide traversent ce réservoir et en profitent pour se réchauffer.

La quantité d'énergie que la chaudière doit fournir pour chauffer cette eau est ainsi abaissée. Comme la température du réservoir ne descend jamais en-dessous de celle du sous-sol, ce système ferait toujours épargner une certaine énergie, mais ne pourrait jamais en perdre. Depuis l'été dernier, ce système est testé par la firme Proskiw Engineering dans la maison performante du Manitoba à Winnipeg, une des dix maisons construites dans le cadre d'un programme de Ressources naturelles Canada qui vise à développer des technologies à haute efficacité énergétique pour l'industrie de la construction.

Les ingénieurs développent également un modèle informatique du système qui devrait permettre de tester plus facilement ses performances.

Bientôt finie la corvée du ménage!

Les Japonais ont mis au point des tuiles recouvertes d'un matériau qui fait disparaître les taches et qui élimine bactéries et mauvaises odeurs

■ LONDON (PC) — Ce qui est le plus remarquable chez ces tuiles pour murs et comptoirs, mises en marché par la firme japonaise Toto, sous le nom de NeoClean, c'est qu'elles ne représentent que les premiers d'une série de nouveaux produits et matériaux autonettoyants.

Lors d'une réunion du Congrès mondial sur l'environnement, à London, en Ontario, des scientifiques américains et japonais ont présenté des papiers, verres, tissus et peintures auxquels on a donné les mêmes propriétés. Tous ces matériaux ont en commun d'utiliser les propriétés photoélectriques presque magiques du dioxyde de titane qui, lorsqu'il est frappé par les radiations ultraviolettes en provenance du soleil ou de lumières fluorescentes, procède à une forme de nettoyage par le vide. Lorsque la lumière frappe le dioxyde de titane, en effet, il se crée une forme active d'oxygène sur la surface traitée, oxygène qui provoque alors la combustion à la température ambiante des produits biologiques.

«Il s'agit d'un feu sans flammes», explique David Ollis, professeur d'ingénierie chimique à la North Carolina State University. Il y a toutefois des limites. Cette réaction se faisant en surface, les taches importantes de



produits biologiques, par exemple une tache épaisse de sauce tomate, résisterait probablement à ce nettoyage par le feu. Les plus petits dépôts toutefois, notamment les bactéries, la fumée, les parfums, les empreintes, et les saletés qui demeureront après avoir essuyé la tache de sauce tomate, s'enlèveront facilement et automatiquement. En plus, ce procédé ne s'activant qu'aux rayons UV, il ne fonctionne qu'aux endroits exposés à la lumière du soleil ou à des lumières fluorescentes. Le procédé est très efficace. Les Japonais ont réalisé des tests dans un hôpital. Ils ont utilisé ces tuiles dans une salle d'opération et une salle de toilette et constaté que les tuiles autonettoyantes éliminaient 99,9 % des bactéries, y compris les staphylocoques résistants à la pénicilline qui sont responsables de nombreuses infections secondaires chez les patients. Et, malgré la couche active de dioxyde de titane sur les tuiles soit très ténue, un micron, soit un cinquantième de l'épaisseur d'un cheveu, la tuile semble résister à l'usure due au nettoyage ordinaire. Adam Heller, professeur de chimie au Texas a réalisé des expériences qui lui ont permis de constater que des empreintes de doigts disparaissent en deux heures environ sur du verre traité.

Le chimiste Kazuhito Hashimoto, pour sa part, a traité quelques urinoirs à l'Université de Tokyo. Un mois plus tard, les urinoirs non traités étaient tachés et présentaient de vilaines coulisses jaunes tandis que ceux qui avaient été traités semblaient tout récemment récurés. Américains et Japonais ont également révélé avoir incorporé du dioxyde de titane aux peintures, ce qui a permis d'éliminer les substances étrangères à la peinture tout en conservant celle-ci intacte. Les tuiles NeoClean se vendent environ 30 % plus cher que les produits ordinaires. Akira Fujishima, un chimiste de l'Université de Tokyo dont l'équipe fut la première à observer les propriétés photoélectriques du dioxyde de titane, en 1969, affirme que les peintures qui seront traitées devraient se dégrader à peu près le même prix que celles déjà en marché.

Au niveau du consommateur, toutefois, il est possible qu'on craigne les effluves toxiques susceptibles d'être créés par ce procédé autonettoyant.

Carl Koval, chimiste de l'Université du Colorado, se demande si les produits traités au dioxyde de titane ne seront pas «l'amiante de demain». Fujishima rétorque que les sous-produits des substances ainsi nettoyées sont si diluées que les substances générées ne peuvent se révéler toxiques, même en espaces clos. Heller ajoute que la quantité maximale d'émissions dans une pièce de trois mètres carrés équivaudrait à un dix millièmes des émissions provenant en tout temps d'un foyer à bois: «Cela représenterait moins de un millionième de la quantité de gaz auxquelles vous seriez exposé en conduisant derrière un camion diesel.»

Les tuiles NeoClean coûtent environ 30 % plus cher

Même les empreintes de doigt peuvent disparaître

Nouveau concept à Québec

INTERNET

99¢/hre

pas de mensualités fixes
aucun paiement d'avance
pas de contrat à signer

Le groupe 640-7474

MÉDIOM

TOUS POUR UNE POUR TOUS

Il n'y a qu'une RÉSERVE DE SANG

Pour savoir où et quand donner du sang, appelez Info-Collecte au (418) 656-9711 ou 1 (800) 761-6610

La Société canadienne de la Croix-Rouge Services transfusionnels

LE SOLEIL

Capital comme quotidien

ABONNEMENT 686-3344

ÉCOUTEZ

Bien!

YAMAHA
CINÉMA DSP le récepteur qui se DISTINGUE

Le Cinéma maison, ce n'est pas évident! Parce que la plupart des cassettes vidéos en version française ont perdu l'encodage original 4 pistes. Pro Logic, l'ambassadeur Cinéma DSP, exclusif à YAMAHA s'impose. Cette technologie, la plus avancée au monde, retrace numériquement une piste sonore ordinaire et coordonne le dialogue, la musique et les effets spectaculaires, et ce en 6 modes HI-FI de la salle de concert classique à la super disco.

CHAÎNE COMPLETE: récepteur 85 w. X 3 - 20 w. X 2, lecteur DC 5 disques, 5 enceintes AV et AR, canal central, télécommande universelle.

C'est souvent cher chez...

STEREO
AUDIO-VIDEO

11, René-Lévesque O., Québec
670, Boulevard Guibé
674, av. Royale, Beauport
5320, 1^{re} Avenue, Charlevoix

524-2000
524-2000
663-2296
622-0688

945, de l'Église, Ste-Foy
Place Kennedy, Lévis
8755, boul. Lacroix, Saint-Georges

553-8953
837-2424
228-9677

CHAÎNE COMPLETE RABAIS 300\$ 1599\$

SANTÉ

L'oligothérapie n'est pas une médecine alternative farfelue

Les métaux présents en faible dose dans le corps humain peuvent causer divers malaises s'il y a carence

THIÉRIO DIALLO
Le Soleil

■ QUÉBEC — «L'oligothérapie n'est pas une nouvelle mode ni une médecine alternative farfelue, mais une réponse thérapeutique scientifiquement démontrée et tout à fait adaptée à des pathologies le plus souvent fonctionnelles telles que la fatigue chronique, l'anxiété mineure, les allergies, certains troubles intestinaux ou neuromusculaires, ainsi que la récurrence d'infections en oto-rhino-laryngologiques.»

Celui qui parle, c'est le Dr Jean-Patrice Douart, nutritionniste et médecin du sport français et auteur du livre *Oligothérapie en pathologie fonctionnelle*. Il était récemment de passage au Québec, à l'invitation des laboratoires pharmaceutiques Labcatal, pour parler des avantages de l'oligothérapie, un traitement essentiellement préventif de certaines maladies axé, comme son nom l'indique, sur l'utilisation d'oligoéléments à faibles doses.

Ces produits sont déjà présents dans tout organisme vivant en très faible quantité et c'est le manque d'un ou de plusieurs d'entre eux qui est généralement à l'origine de nombre de per-

turbations, de malaises susceptibles de dégénérer en de véritables maladies. Les principaux oligoéléments sont le cuivre, le cobalt, le manganèse, le fer, le fluor, l'iode, le molybdène, le nickel, le magnésium, l'or, l'argent et le zinc.

Le laboratoire Labcatal, installé au Québec depuis 1991, en fabrique plusieurs sur la marque Oligosol. Il a sorti les premiers médicaments à base d'oligoéléments en France, il y a une quarantaine d'années.

Si ces produits connaissent une grande popularité dans le vieux continent, on ne peut en dire autant de ce côté-ci de l'Atlantique et c'est, de toute évidence, pour encourager leur utilisation que le Dr Douart a accepté d'effectuer cette tournée de conféren-

ces au Québec, au cours de laquelle il a pu en parler avec des collègues de Montréal, Granby, Trois-Rivières, Sherbrooke, Québec et Ottawa.

S'adressant dans ce cadre à une brochette de médecins et de pharmaciens dans un hôtel de Sainte-Foy, le nutritionniste français a affirmé que de récentes études permettaient de conclure sans ambiguïté à l'efficacité des oligoéléments dans le traitement de certaines maladies, surtout comme moyens de prévention.

«L'utilisation de ces produits à petites doses et sous surveillance médicale permet de réactiver le système et de rétablir l'équilibre de l'état de santé, a-t-il soutenu, rappelant que, sans ces mesures préventives, le malade pouvait s'attendre à des complications susceptibles de provoquer une certaine résistance aux antibiotiques. Le manque ou l'insuffisance d'un de ces principaux oligoéléments accélère en effet l'altération des tissus.»

C'est ainsi que, selon lui, la prescription de trois doses de manganèse-cuivre par semaine pendant plusieurs mois aide à prévenir les infections et les rechutes dans le traitement de

l'otite. Autre avantage de l'oligothérapie, c'est qu'étant pratiquée sous surveillance, elle élimine du coup la tendance à l'automédication de certains malades et les prescriptions inutiles.

Le Dr Douart a rappelé que si cette technique pouvait être d'une grande utilité dans les cas d'asthénie fonctionnelle (par opposition à l'asthénie structurelle ou environnementale) ou de troubles de sommeil, elle était carrément contre-indiquée dans les cas psychiatriques ou neurodépressifs aigus, d'infarctus, de

crises d'asthme. L'oligothérapie précoce, c'est-à-dire à très bas âge, est également de nature à diminuer la capacité immunitaire de l'enfant, a-t-il souligné.

Et les effets secondaires? Préférant parler d'effets indésirables, le nutritionniste a affirmé que l'estomac tolérerait mal la présence du cuivre et que la combinaison manganèse-cobalt en forte dose (trois fois par semaine) donnait du vertige. «Ces effets sont indésirables mais non toxiques, ce qui imposerait un arrêt de la médication», a-t-il souligné.

Le Dr Douart a enfin indiqué que l'oligothérapie pouvait être associée à

toute autre médication sans altérer les effets de cette dernière, sauf dans le cas des antidépresseurs ou de médicaments à base de cortisone.

Il y avait en tout une douzaine de médecins et pharmaciens dans la salle. Est-ce qu'ils ont été sensibles aux arguments de leur collègue français? Difficile à dire. Peu avant le début de la conférence, des conversations entendues çà et là laissaient déjà planer le doute sur la réceptivité de certains. «Je suis encore loin de considérer l'oligothérapie comme une thérapie valable», confiait ainsi un participant.

Ce n'était pas le cas de Lysiane Fortin, qui pratique son métier à la pharmacie Racine de Sainte-Foy. Elle a dit prescrire déjà beaucoup de ces produits, qu'elle a pris le temps de connaître. «Je ne pense pas que cette conférence va pousser davantage de médecins à recommander l'oligothérapie à leurs patients maintenant», a-t-elle cependant avoué au lendemain de la rencontre, soulignant que cela prendrait encore du temps.

Mme Fortin s'est néanmoins félicitée du fait que le Dr Douart ait réussi, selon elle, à démontrer qu'oligothérapie n'est ni synonyme d'homéopathie, ni un simple truc de produits naturels mais une démarche de thérapie fonctionnelle vraiment scientifique.

L'oligothérapie ne fait pas bon ménage avec la cortisone et les antidépresseurs

Gare aux complications de la rhino-pharyngite!

■ (D'après AP) — Chaque année, des milliers et des milliers de personnes sont atteintes de rhino-pharyngite, une inflammation de la muqueuse du nez et de la gorge.

La rhino-pharyngite se traduit le plus souvent par la fièvre, la toux et le nez qui coule. D'origine virale, bactérienne ou encore allergique, cette affection banale risque de se compliquer d'otites, de bronchites, de laryngites...

Et bien sûr, ce sont les plus petits qui sont touchés puisque quatre rhino-pharyngites sur dix s'attrapent avant l'âge d'un an, les garçons étant plus fragiles que les filles. Les autres facteurs de risque sont notamment liés aux antécédents personnels et familiaux. À noter les enfants vivant en crèche sont plus touchés que les

autres. Lorsque les rhumes restent anodins, l'enfant guérit spontanément et on estime qu'il est préférable d'attendre: rien n'est en effet plus banal que cette maladie de la petite enfance.

Il est toutefois conseillé d'évacuer délicatement les sécrétions nasales et de nettoyer l'intérieur du nez avec du sérum physiologique en doses unitaires. Pour les tout-petits, en cas de nez très obstrué, se servir d'un mouche-bébé plus tard apprendra à l'enfant à ne pas renifler mais à bien se moucher, une narine après l'autre. Veillez aussi à maintenir une température ambiante modérée (entre 18 et 20 degrés Celsius environ) ainsi qu'un degré d'humidité moyen. Aérez souvent sa chambre. Pour faire baisser la fièvre: donner de l'aspirine ou du paracétamol sans dépasser les

Une visite au médecin s'impose si la fièvre est élevée



La rhino-pharyngite se traduit le plus souvent par la fièvre, la toux et le nez qui coule.

doses adaptées à l'âge. Ne pas trop couvrir l'enfant. Ne lui laisser qu'une culotte ou qu'un maillot de corps. Le baigner dans une eau à 37°C.

Le recours au médecin est indispensable si la fièvre est très importante (plus de 39 degrés Celsius) ou prolongée de plus de 48 heures; il l'est aussi en cas de vomissements, diarrhées, écoulement nasal purulent qui persiste, douleur et écoulement de l'oreille, toux rauques et respiration difficile, refus total de s'alimenter, torticolis, ganglions du cou enflés.

Enfin, contrairement à de vieilles idées, il ne faut pas donner de camphre ou de menthol aux enfants (applications, inhalations...). Ces pratiques ne sont pas anodines.

PUBLI-REPORTAGE

L'ACUPUNCTURE

3e de 20
Les affections respiratoires

L'acupuncture peut vous aider à reprendre votre souffle!

L'acupuncture, en harmonisant les systèmes de défense et de résistance de votre organisme, peut vous faire bénéficier d'une trêve et vous permettre de réduire une médication.

Le diagnostic et les examens paracliniques conventionnels (examens du sang, de l'urine, radiologie, biopsies, etc.) sur lesquels repose la médecine classique, sont des outils précieux. Cependant, la thérapie classique qui en découle est souvent la prise de médicaments qui ne sont pas toujours adéquats ou parfois, mal tolérés.

La médecine traditionnelle chinoise, dont le principal outil est l'acupuncture, propose un bilan et une intervention énergétiques en travaillant sur les réseaux d'énergie qui animent la matière organique. La stimulation par l'aiguille est un moyen mécanique qui permet, à l'aide de points anatomiques, d'accélérer ou de ralentir, de réchauffer ou de refroidir, de faire monter ou

descendre, d'intérioriser ou d'extérioriser l'énergie. Le principe thérapeutique concernant les différentes affections respiratoires se résume soit à libérer l'excès de défense des poumons devenue inefficace, soit à l'augmenter si elle est déficiente.

La grippe

Comme chacun a pu l'expérimenter, le rhume et la grippe (sinusite, rhinite, laryngite et toux) qui dégénèrent souvent en bronchite ou en pneumonie, sont le lot de nos rudes conditions climatiques. On sait que le poumon est relié à un organe de respiration plus étendu qu'est la peau et à un orifice extérieur qu'est le nez. Selon la qualité de défense de ce système, le froid ainsi que les virus et les bactéries peuvent pénétrer dans l'enveloppe musculaire ou par les voies respiratoires supérieures jusqu'aux poumons. Si, malgré le repos, une alimentation légère, l'addition de suppléments vitaminiques ou la prise d'antibiotiques, les symptômes persistent, il serait temps d'en-

visager une remise en stratégie de vos défenses énergétiques. Souvenez-vous que détruire la bactérie ou le virus n'organise pas la défense de l'organisme contre une nouvelle invasion.

L'asthme

La détresse respiratoire due à l'asthme peut provenir d'un excès ou d'une insuffisance de l'énergie pulmonaire. Dans le cas de l'asthme allergique, la souffrance bronchique vient d'une hyperdéfense mobilisée par les poumons face à une substance allergène, il convient donc de faire circuler l'énergie. Dans le cas de l'asthme chronique avec sensibilité au froid et à l'effort physique, il s'agit d'une insuffisance de l'énergie pulmonaire; c'est une tonification qu'il faudra effectuer.

Demandez conseil à un acupuncteur inscrit à l'Ordre des acupuncteurs et acupunctrices du Québec; il vous dira si ce dont vous souffrez est du ressort de la médecine énergétique.

ACUPUNCTEURS ET ACUPUNCTRICES

INSCRIT(E)S À L'ORDRE DES ACUPUNCTEURS ET ACUPUNCTRICES DU QUÉBEC

Bas-du-Fleuve
• FERNAND BELANGER
857-4528
• SYLVIE CLOUTIER
598-9455

Bessort
• LOUISE CAMIRAND
666-7646
• CHARLOTTE THÉBERGE
661-0706

Boischatel
• MICHELINE ST-LAURENT
822-0440

Cap-Rouge
• YOLANDE LACOURT
652-3435
• ANDRÉ MORIN
658-4358

Charlesbourg
• SONIA BOUCHER
822-2309

• LOUISE PELLETIER
622-2858
• MICHELINE PELLETIER
622-2858
• CAROL RUEL
625-5180

• ROBERT ROUSSELL
626-5180
• JACQUES SAVARD
622-9473

L'ancienne-Lorette
• JULIE NADEAU
877-8735

Les Saules
• ROBERT ROUSSELL
877-5553

Portneuf
• HUGUETTE BEAULIEU
337-4468

Québec
• MARCEL BOISVERT
522-8365
• MADELINE BOUDREAU
681-7544

• LISE CÔTÉ
522-1911
• RÉJEANE DUFRESNE
522-6991

• JOHANNIE FORTIN
649-7528
• JOCELYNE GENDREAU
648-8494

• THÉRÈSE GUY
687-4969
• LUCIE HOTTE
683-0867

• LUCIE MAINVILLE
687-2720
• CHRISTINE OUELLET
687-4464

• ANNE PARÉ
648-1979

• CLAUDETTE PÉRUSSE
682-0306
• HENRI J. SOLINAS
687-2720

Rive-Sud
• NICOLE BERGERON
896-2977

• NORMAND GERMAIN
833-4747
• CAROLINE LESSARD
834-2051

• LISETTE MOREAU
833-5691
• LYNE VILLENEUVE
839-6458

Sainte-Foy
• ANNE DELPECH
656-6022
• NICOLE DEMERS
656-6354

• LORRAINE VERMETTE
654-9450

Village-des-Hurons
• LOUISE-HELENE
BASTIEN
843-1790

RÉSIDENCE POUR PERSONNES RETRAITÉES AUTONOMES



PAVILLON DE CLAIRE

Site enchanteur
au bord de la Saint-Charles
Supervision médicale et
soins infirmiers 24 heures

1 1/2 - 2 1/2 - 3 1/2

3 repas et collations
Entretien ménager-litère
Animation-sécurité
Pastorale, etc.

765, boul. Hamel, Québec 682-8070

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

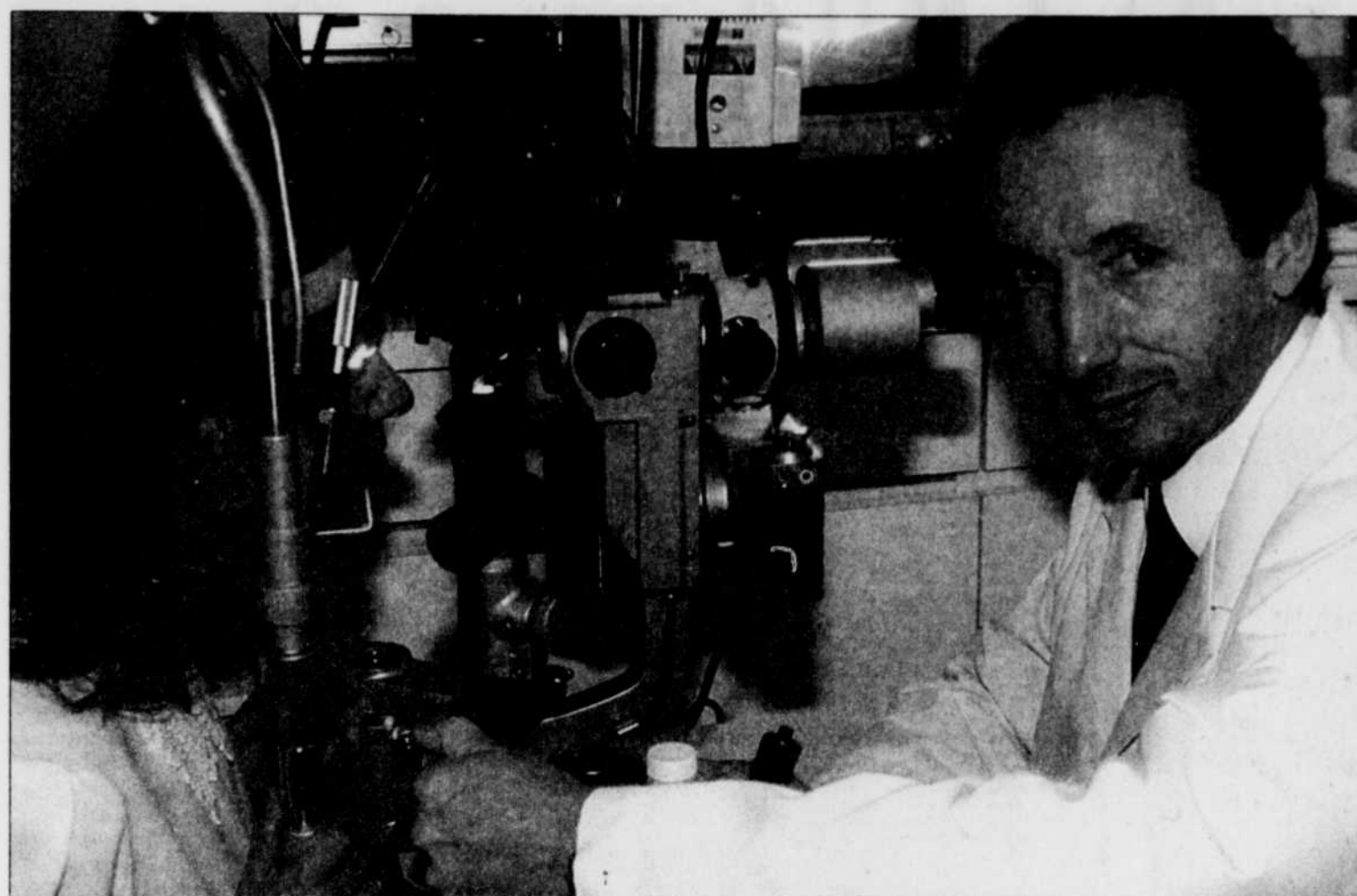
Ne donnez pas votre langue au chat!

Pour connaître la liste des codes d'accès des capsules, consultez votre journal du samedi.

RÉPONSE ATOUT

CAPSULES D'INFORMATION PRÉ ENREGISTRÉES

1 900 451-4513



Le Dr Jacques Sévigny, qui vient de se lancer en recherche fondamentale sur les lentilles à la faculté de médecine de l'université Laval, dit avoir constaté, avec les lentilles d'un jour, «une nouvelle baisse des complications» chez le consommateur.

Les lentilles d'un jour: le summum pour vos yeux

■ QUÉBEC — Il y eut d'abord les lentilles de contact conventionnelles et dures des années 1950 que l'on ne pouvait porter que pendant ses heures d'activité. Vinrent ensuite les souples à remplacement fréquent et les souples jetables après une certaine période. Aujourd'hui, l'heure est aux lentilles jetables d'un jour.



Thierno Diallo

Ce sont sans aucun doute les lentilles de l'an 2000, affirme le Dr Jacques Sévigny, du Centre vision de Saint-Romuald. Elles ont sur les autres un net avantage en ce sens qu'elles sont soumises à un minimum de manipulation de la part du consommateur, qu'elles sont toujours bien stérilisées à chaque utilisation et que, par conséquent, le problème de l'entretien ne se pose point. De plus, elles s'avèrent bien pratiques pour les jeunes.

Les problèmes viennent d'un manque d'entretien

Comme c'est souvent le cas depuis l'époque des lentilles rigides, souligne-t-il, c'est la ville de Québec et sa banlieue qui ont servi de baromètre pour tester ce nouveau produit qui vient de faire son entrée sur le marché. «On y a décelé un engouement pour les verres de contact», ajoute l'optométriste pour expliquer le choix de la Vieille Capitale comme banc d'essai.

Le Dr Sévigny, qui vient de se lancer en recherche fondamentale sur les lentilles à la faculté de médecine de l'université Laval après avoir longtemps effectué des travaux similaires en clinique, dit avoir constaté, avec les lentilles d'un jour, «une nouvelle baisse des complications» chez le consommateur.

Le seul handicap de ce nouveau produit, si handicap il y a, c'est son coût relativement élevé de 2 \$ par jour la paire, soit 60 \$ par mois, comparativement

à quelque 21 \$ par mois pour les lentilles ordinaires. «C'est le nec plus ultra en la matière», commente l'optométriste chercheur, qui se prépare à faire part de ses constatations en novembre à Montréal, lors du colloque annuel que l'Association des optométristes du Québec organise depuis 17 ans et qui réunit des professionnels provenant, non seulement du Canada et des États-Unis, mais aussi d'Europe et même d'Australie.

Un forum de quelque 450 délégués, dont 150 venant de l'extérieur du Québec. «En raison de la réputation des participants, cette rencontre vient au deuxième rang des réunions similaires qui se tiennent en Amérique du Nord», soutient le Dr Sévigny qui parlera notamment à cette occasion de la contamination.

«On a besoin d'un nouvel éclairage, de nouvelles données, car, depuis 1989, les lentilles permanentes ont provoqué de sérieuses infections et parfois causé des lésions permanentes», explique le chercheur, citant à ce sujet une étude effectuée récemment en Nouvelle-Angleterre. «Et la situation se dégrade encore davantage depuis, d'où mon intérêt pour la question.» Le Dr Sévigny

cherche à identifier les causes de la contamination en fonction du port continu ou non des lentilles. Les expériences sont en cours et les résultats définitifs ne devraient être connus que dans six mois.

Mais les premières constatations lui permettent déjà de dire que la majorité des problèmes que vivent les consommateurs sont reliés à de la négligence, à un manque flagrant d'entretien.

«Les gens ne s'occupent pas mieux de leurs lentilles que de leurs souliers», dit-il. De plus, depuis la désassurance des examens de la vue, certains retardent leur visite chez l'optométriste «jusqu'à ce que les yeux disent c'est assez».

Et le plus souvent, il est malheureusement trop tard. Les yeux réagissent par la suite beaucoup plus vivement à tout nouveau changement de situation, à toute nouvelle «agression», de sorte que nombre de patients finissent par «se ramasser au Laser visuel de Québec» pour un traitement de myopie au coût de 4000 \$.

Le Dr Sévigny estime que l'on devrait renouveler ses lentilles tous les huit mois et se faire examiner au moins deux fois par an. Il rappelle que 30 % des porteurs de lentilles souffrent de conjonctivite lorsque ces dernières ne sont pas renouvelées après un an. Un minimum d'attention s'impose donc pour s'assurer d'un entretien régulier de ses lentilles: étuis propres, solutions non périmées, remplacement périodique... À moins, bien sûr, d'avoir des lentilles d'un jour.

Environ 30% des porteurs de lentilles souffrent de conjonctivite

CHRONIQUE MÉDICALE

Tout changement commence par soi-même

Un grand philosophe demandait un jour: «Si tu avais à changer le monde, par où commencerais-tu? Par les autres ou par toi-même?» Et vous, si vous aviez des choses à changer quelle seraient-elles? Certains mettraient un terme aux conflits raciaux, d'autres mettraient fin aux guerres ou à la violence dans le monde. Quoi qu'il en soit, il est impossible de changer le monde et de régler les problèmes de la société du jour au



Gilles Lapointe m.d.

collaboration spéciale

lendemain. Cependant, chaque personne peut contribuer à un monde meilleur. Chacun peut faire une différence et c'est là que se produisent les vrais débuts du changement; en chacun de nous. Tant et aussi longtemps que les gens ne feront pas un effort collectif pour que la discipline personnelle devienne l'élément majeur à un rétablissement de vraies valeurs, la bataille est loin d'être gagnée. Par où commencer? Le point de départ c'est toi — pas les gouvernements, pas les autres, pas les médecins — mais toi. Tu es la seule personne à pouvoir agir, prendre des décisions saines, maîtriser ta pensée, ta façon d'agir. Personne ne peut le faire pour toi. La médiocrité qui qualifie si bien l'état actuel des choses ne mène nulle part. Tant et aussi longtemps que tu ne prendras pas la décision de t'améliorer, de grandir et de vouloir influencer positivement les autres, tu marcheras toujours sur la corde raide. C'est un travail ardu et difficile, mais tu es seul maître de tes choix. Il est impossible de rêver de santé physique et mentale si tu ne contrôles pas ta vie. Il est impossible de connaître la santé intérieure si tes pensées ne sont qu'inquiétude, jalousie, peur, stress et anxiété. Ne demande pas aux autres de comprendre et ne leur demande surtout pas de s'apitoyer sur ton sort. Ne demande pas à ta famille, à ta paroisse, à ta ville, au gouvernement, à tes confrères, de changer. Lis, écoute, regarde, crois et apprends, fais-toi confiance et espère que les choses changent. Il faut se demander ce qu'on peut apporter à la vie et non attendre que la vie nous donne tout.

LE SAVIEZ-VOUS?

Un cocktail abortif

Des médecins américains ont découvert qu'un cocktail médicamenteux provoquait des avortements et pourrait remplacer la pilule abortive que les commandos anti-avortements ont réussi à faire interdire aux États-Unis. Le Dr Richard Hausknecht de la Mount Sinai School of Medicine rapporte que l'absorption simultanée d'un médicament couramment prescrit contre le cancer et d'un autre contre l'ulcère entraîne dans 96 % des cas un avortement chez les femmes enceintes depuis moins de deux mois. Ces deux médicaments ont déjà été autorisés en vertu de leur efficacité contre le cancer et l'ulcère. Les médecins peuvent donc les prescrire à une patiente dans le but de la faire avorter. Cette méthode d'interruption de la grossesse permet d'intégrer le choix personnel d'une femme face à sa grossesse dans le cadre de la pratique quotidienne de la médecine. Et compte tenu des menaces dont font l'objet ceux qui pratiquent l'avortement, la méthode méthotrexate-misoprostol offre un moyen sûr d'avorter grâce à des médicaments disponibles. (AP)

Asthme et allergies

Des chercheurs britanniques et australiens assurent avoir isolé un gène lié à l'asthme et à certaines allergies. C'est la première fois qu'une relation est faite entre un gène et les allergies. L'équipe du Dr William Cookson de l'hôpital John Radcliffe d'Oxford a étudié 1000 personnes d'une localité d'Australie. Ils ont mis en évidence que ceux qui avaient hérité ce gène de la mère étaient sujets à l'asthme et aux allergies et que ceux qui en avaient hérité du père ne l'étaient pas. Sur 13 enfants qui avaient reçu ce gène de la mère six étaient asthmatiques et neuf souffraient de rhinites. (AP)

les alternatives santé

Les médecines douces...

CAPSULE-SANTÉ

PHYTOTHÉRAPIE

Clinique phytothérapie Ste-Foy: Cette clinique a à cœur l'amélioration de la santé des gens soit en leur permettant de demeurer en forme ou tout simplement en faisant un travail de prévention. Grâce à la synergie de nos formules qui depuis 122 ans ont fait leurs preuves, nous pouvons affirmer qu'une amélioration ou un soulagement est assuré. Pour information: Clinique de phytothérapie Ste-Foy 650-7822. Soins à domicile.

ARCHITECTURE ÉCOLOGIQUE

ARCHITECTURE ÉCOLOGIQUE:

Souci écologique pour le bien-être des gens et de l'environnement dans la réalisation de l'habitation saine à haut rendement énergétique. Consultations à domicile. David Leslie, architecte. Tél.: (418) 648-8168.

BALNÉOTHÉRAPIE

AUBERGE LE FLORÉS:

Offrez-vous le rêve à la campagne! Accueil chaleureux, confort et ambiance exceptionnels. Forfaits Gôttier, 129 \$/2 pers. (souper - coucher - déjeuner). SPA détente, 148 \$/jour/pers. occ. double, bain thérapeutique. Relaxation. Réservation: (819) 538-9340, 1-800-538-9340.

DENTISTERIE

DENTISTERIE HOLISTIQUE:

Traitement dentaire sans mercure. Dr Benoît Tanguay, 1091, chemin Saint-Louis, bureau 102, Sillery (Québec). Tél.: 681-3366.

GYMNASTIQUE RESPIRATOIRE

TECHNIQUE JULIE LEFRANÇOIS:

5 souffles pour combattre l'insomnie, le stress, la dépression, maux de tête. Le contrôle de la respiration régularise l'oxygène du sang, du cœur, des poumons et les cellules du cerveau. Séminaires offerts à Québec par Mme M. Rocheleau. (418) 844-2843.

LABORATOIRE D'ORTHÈSE

LABORATOIRE POULIOT:

(Permis 2103-613-2). Orthèses plantaires et chaussures sur mesure. Spécialiste en chaussures d'enfants et de personnes âgées. Chaussures de marche, sport et travail, toutes pointures et largeurs. 2990, chemin Ste-Foy. Tél.: 652-0100.

MASSOTHÉRAPIE

DANIELLE DUGAS:

Membre de la FQMM, suédois, shiatsu, drainage lymphatique. Pour fatigue, insomnie, burn out, fibromyalgie, maux de dos, de tête, douleurs musculaires, pour maintenir son bien-être. Clinique de massothérapie Duplessis (418) 659-4336.

ORTHÉSISTE

MARC BILODEAU:

Chaussures, sandales de confort et orthopédiques pour toute la famille, pointures 2 à 17, largeurs 4A à 5E. Marchand autorisé des sandales Birkenstock. TOUS LES SERVICES SONT OFFERTS À DOMICILE. 1360, Champfleury, Québec. Inf.: 660-4959.

PSYCHOLOGIE

HÉLÈNE MATTE:

Psychologue, psychothérapeute, bilans personnel et professionnel, évaluation psychologique, conseil en choix de carrière, psychothérapie individuelle. (418) 525-8861.

Dr NICOLE TREMBLAY:

Psychologue, acupunctrice, hypnothérapeute. Prof. cert. du International Healing Tao Center de Mantak Chia. Services intégrés de thérapie, de traitement et d'enseignement pour vous aider à retrouver votre équilibre physique, mental et spirituel. (418) 688-1711.

CHARLAINE-THÉRÈSE BEAUDOIN, M.A.:

Psychologue, sexologue thérapeute (OPQ, SCP, ASQ) Offre écoute compassionnelle et guidance éclairante à adulte ou couple. Buts: soulager, surmonter, libérer, améliorer, concilier ou combler. Pour informations: (418) 657-5560.

SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DU TÉLÉMARKETING AU: 686-3377-78 OU SANS FRAIS AU: 1 (800) 318-3378

LE ROCK

Salem lance un premier album

Deux musiciens du groupe ont fait leur marque avec Passion Players

MICHEL BILODEAU

collaboration spéciale

■ QUÉBEC — Comme bien des musiciens, ceux de Salem, une formation de la région qui lancera mercredi au bar l'Inox son tout premier cd, oeuvrent sur différents projets. Simon La Pointe et deux de ses acolytes sont aussi connus dans la région sous le nom de Passion Players. Un groupe hommage à Jethro Tull. Une façon de joindre l'utile à l'agréable de constater le chanteur Simon La Pointe.

Ce dernier l'avoue sans ambages. Il est un grand fan de Jethro Tull. Ce n'est d'ailleurs pas un secret: les musiciens qui prennent l'initiative de monter un groupe hommage sont de véritables «maniaques».

Une passion qui a même amené, il y a quelques années, le chanteur et son éternel complice le guitariste Louis Pelletier à s'exiler à Londres pour monter la première version de Passion Players!

«Je me suis dit que si cette musique venait de là, eh bien que c'était là qu'on monterait le projet. On a placé une annonce dans un magazine spécialisé pour recruter les musiciens, puis répéter et monter un spectacle. Le plus drôle c'est que les gens là-bas trouvaient notre idée étrange. Un groupe hommage à Jethro Tull! Mais après le concert ils changeaient vite d'attitude», de se remémorer avec humour Simon La Pointe.

EXPÉRIENCE DÉTERMINANTE

De retour chez nous le tandem déci-

de de poursuivre l'expérience Passion Players et de donner un coup de barre dans le cheminement de Salem, groupe qu'ils ont mis sur pied en 1989.

Une formation au personnel fluctuant, il y avait dix musiciens sur scène pour le CONGA de 1991, qui aujourd'hui compte dans ses rangs le bassiste Jean-François Grenier, le batteur Philippe Bernatchez et la claviériste Éveline Lavoie.

Le coup de barre c'est évidemment l'enregistrement d'un premier cd. Un disque qui, convient La Pointe, n'est pas dénué de références à son groupe idole mais où aussi, constate-t-il, le groupe est parvenu à définir sa propre personnalité.

«Oui, il y a des aspects que l'on peut relier à Jethro Tull, la flûte par exemple, mais je pense que l'apport de tous fait que Salem a aussi une personnalité. Nous avons tous des antécédents musicaux différents et ça transparaît sur le disque», de préciser La Pointe.

Avec maintenant une bonne carte de visite en main, Salem a l'intention de



Les musiciens de Salem songent déjà à enregistrer un second disque à l'été 1996.

monter un spectacle et jongler à la possibilité de réaliser un vidéoclip. Le groupe, qui s'est découvert une passion pour le travail en studio, songe aussi à l'enregistrement d'un second disque pour l'été prochain. Un projet

plus ambitieux.

«Il y aura probablement une longue pièce. Dans la tradition progressive. On travaille sur de nouvelles pièces et c'est clair que c'est une de nos priorités», de certifier La Pointe.

LE PALMARÈS

FRANCOPHONE

1. D'eux Céline Dion (1)
2. Pigeon d'argile Kevin Parent (4)
3. La vache en Alaska Carmen Campagne (5)
4. Carpe Diem Lara Fabian (3)
5. Le fou du diable Dan Bigras (2)
6. Y Lynda Lemay (8)
7. Bohémienne Marjo (7)
8. Écoute pas ça Jean-Pierre Ferland (9)
9. La compilation Richard Cocciante (-)
10. 20 Chansons d'or Charles Aznavour (-)

ANGLOPHONE

1. Mix 95 Dance (1)
2. Ballbreaker AC/DC (-)
3. Ce soir on danse vol. 6 Beatles (6)
4. Outside David Bowie (-)
5. Dangerous Mind (trame sonore) (3)
6. Mortal Kombat (trame sonore) (2)
7. Circus Lenny Kravitz (-)
8. Jagged Little Pill Alanis Morissette (4)
9. Greatest Hits 1985-1995 Michael Bolton (-)
10. A Change Of Seasons Dream Theater (10)

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Musique D'Auteuil, rue St-Jean, à Québec et des magasins HMV de Place Fleur de Lys, des Galeries de la Capitale, de Place Laurier, des Galeries Chagnon, à Lévis.

*Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

JOHN WETTON UNPLUGGED

Une première pour l'ex-King Crimson

QUÉBEC — John Wetton Unplugged! Eh oui c'est à une prestation intimiste et acoustique que l'ex-King Crimson, UK et Asia convie ses fans jeudi au D'Auteuil. Une première pour John Wetton qui ne présente en tout et par tout que sept concerts sur le continent.

Seul avec pour toute compagnie sa guitare acoustique, un défi que le chanteur et bassiste britannique voulait relever depuis un bon bout de temps.

«C'est ma première expérience du genre. J'avais l'opportunité de le faire et je ne voulais pas la rater. Pour une fois je n'aurai pas à crier sur scène», glisse-t-il avec humour lors d'une entrevue téléphonique qu'il livre de sa résidence en Angleterre.

Plus sérieusement, le chanteur souligne qu'il a été tenté par cette facilité de communiquer avec les spectateurs qu'implique pareille aventure.

John Wetton, qui présentait récemment un disque en concert intitulé *Chasing The Dragons*, ajoute que pour lui la formule «Unplugged» est aussi et surtout une façon de partager avec le public la «naissance» d'une chanson et de faire quelques confidences.

«J'aime l'idée de montrer aux gens comment sonnait une pièce à l'origine.

À la naissance avant qu'elle ne soit interprétée par un groupe. Un concert intime permet de raconter l'évolution qu'a pu prendre la pièce et raconter des anecdotes.

«Personnellement, c'est quelque chose que j'apprécie d'un artiste. Le genre de prestation que livrent des gens que j'apprécie énormément comme Joni Mitchell ou Glenn Frey. J'aime à penser lorsque je quitte un spectacle que je connais un peu mieux l'artiste. J'ose espérer que ce sera le cas pour les gens qui assisteront à mes concerts», raconte John Wetton.

Des concerts dont le menu sera assez près de celui de son récent disque en spectacle. Des pièces de son disque solo *Battle Lines* ainsi que d'Asia, de King Crimson (il a notamment opté pour *Exiles* et *Laent*) et de UK.

UK: UNE RÉALITÉ

Une expérience que le chanteur ne pourra pas poursuivre très longtemps puisqu'il oeuvre depuis quelques temps déjà sur un nouveau disque de UK.

Lors d'une entrevue au SOLEIL pour la promotion de son disque *Battle Lines*, Wetton avait à l'époque évoqué la

possibilité de remettre UK sur pied.

Eh bien c'est chose faite. Et John Wetton n'est pas peu fier d'annoncer que les séances de travail sont bien entamées, que des pièces sont déjà enregistrées et que ce disque qui réunit de nouveau Eddie Jobson, Alan Holdsworth, Bill Bruford et lui-même pourrait fort bien paraître à la fin du printemps.

Wetton est d'autant plus heureux qu'il a décroché une bonne entente avec une maison de disques japonaise. Entente qui donne carte blanche aux musiciens.

«Ça peut paraître drôle mais même si nous sommes dans le métier depuis longtemps, nous avons toujours des comptes à rendre. Plus la maison de disques est importante plus les gens scrutent notre travail et donnent leur directives. Mais heureusement ce n'est pas le cas de ce disque. La maison finance le projet les yeux fermés. L'entente prévoit qu'elle a l'exclusivité pour le Japon et nous pouvons proposer les bandes ailleurs. Nous avons été vraiment chanceux. C'est très difficile aujourd'hui d'avoir cette liberté artistique», de conclure John Wetton. M.B.

ROCK EN STOCK

En raccourci

Résumer l'oeuvre de Frank Zappa en un seul disque? Un beau défi qui évidemment est

pour ainsi dire impossible à relever. On ne peut pas faire le tri parmi près de soixante disques, touchant des genres parfois très différents, sans nécessairement laisser

des choses de côté. Mais il faut bien avouer que les gens de chez Rykodisc proposent tout de même un itinéraire assez complet. De *Peaches En Regalia* (de HotRats) en passant par les *Don't Eat The Yellow Snow* (amputée pour la version «single»), *Cosmik Debris*, *Dancin Fool*, *Let's Make The Water Turn Black*, *Joe's Garage* ou *Valley Girl*, le choix est pertinent et vous reflète le goût de retourner à vos disques ou à vous procurer les nouvelles éditions de disques jalons comme *Hot Rats*, *One Size Fits All* ou *Apostrophe*. FRANK ZAPPA *Strictly Commercial The Best Of Frank Zappa* Denon Rykodisc RCD 40 500

STRICTLY COMMERCIAL

parmi près de soixante disques, touchant des genres parfois très différents, sans nécessairement laisser

CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

PLACE CHAREST MATINÉES À 4.99\$

(Toutes les représentations avant 18h00)

Du Pont et Boulevard Charest 529-9745 — CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL —

ATTENTION, CHEF D'OEUVRE : UN PHARE DANS L'HISTOIRE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS !

Patrick Goyette, Kristin Scott Thomas, Lothaire Bluteau

le Confessionnal

un film de Robert Lepage

13 ANS

PLACE CHAREST 529-9745 LE CLAP 650-CLAP

«SEPT EN VAUT DIX !» (Joel Siegel, Good Morning America)

et SEPT EST NUMÉRO 1 À TRAVERS TOUTE L'AMÉRIQUE !

BRAD PITT, MORGAN FREEMAN

sept

version française de SEVEN

LAISSEZ PASSER REFUSES

PLACE CHAREST 529-9745 CINÉMA LIDO 837-0234

PLACE CHAREST 529-9745 CINÉMA LUMIÈRE 387-7743

PLACE CHAREST 529-9745 GALERIES DE LA CAPITALE

Le HUSSARD

SUR LE TOIT

13 ANS

PLACE CHAREST 529-9745 LE CLAP 650-CLAP

Disney's

LE BIG GREEN

Consultez le Guide Horaire

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 6 AU 12 OCT.

GALERIES de la CAPITALE 5401 boul. des Galeries 628-2455 &

POCAHONTAS V.F. (G) DOLBY dim 3 15

MENTALITÉ DANGEREUSE (G) DOLBY

Tous les jours 5:00-7:05-9:25

LE CAILLON ET LE PINGOUIN (SPECIAL BAY) (G)

DOLBY dim 12:30

SEPT (13+) DOLBY Tous les jours 1:10-4:00-7:00-9:40

ASSASSINS V.F. (SAC) SRD

Tous les jours 1:00-3:50-7:00-9:45

LE SPHINX (13+) DOLBY

Tous les jours 1:30-4:10-7:15-9:30

LE BIG GREEN: UNE ÉQUIPE SANS PAREIL (G) DOLBY

dim-lun-mar-jeu 7:20-9:35 jeu 9:35

dim-lun-mar-jeu 1:00-3:10-5:10

LISTE NOIRE (13+) DOLBY

Tous les jours 1:00-2:55-5:00-7:30-9:20

STE-FOY 656-0592 &

7500 boul. Laurier

LES FILLES DE LAS VEGAS (16+) DOLBY

Tous les jours 7:00-9:35 dim-lun 1:00-3:50

TO DIE FOR (13+) DOLBY

dim-lun 1:45-4:10

COEUR VAILLANT (16+) Tous les jours 8:45

dim-lun 1:30-5:00

Matinées 1\$ Le Caillon et Le Pingouin

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

"UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE!"

- Janet Maslin, NEW YORK TIMES

NICOLE KIDMAN

TO DIE FOR

Tout ce qu'elle demandait, c'était un peu d'attention.

Consultez le Guide Horaire

TÉREZ MONTCALM

23 NOVEMBRE À 20 H 30 BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI

THÉÂTRE CAPITOLE

En nomination dans 5 catégories au Gala de l'Adisq 1995, dont: Interprète féminine de l'année, Découverte de l'année et Album de l'année - Pop Rock.

Reservations: 694-4441

Extérieur de Québec: 1 800 261-9903

Billetech

CHOI

LE SOLEIL

LIVRES

EN BREF

Lise Bissonnette à Gabrielle-Roy

Directrice du quotidien *Le Devoir* et auteure du roman *Choses crues*, paru l'hiver dernier, chez Boréal, Lise Bissonnette sera à Québec, mardi. Elle prononcera une conférence à l'auditorium Joseph-Lavergne de la bibliothèque Gabrielle-Roy. C'est à 20h. L'entrée est libre.

Marie-Claire Blais

Marie-Claire Blais, écrivaine, dont la dernière œuvre, *Soifs*, vient tout juste d'être publiée, rencontrera le public lecteur, jeudi le 12, de 17h 30 à 18h 30, à la librairie Pantoute (1100, rue Saint-Jean). Elle dédicacera, pour ceux qui le désirent, ce nouveau livre édité chez Boréal.

Gallimard sur Internet

Les éditions françaises Gallimard entrent sur Internet, le réseau mondial informatique,

mercredi prochain sur Word-Wide-Web, à l'occasion de l'ouverture de la Foire du livre de Francfort, a annoncé Antoine Gallimard, PDG du groupe. Gallimard est le premier grand éditeur français à entrer sur Internet. Ce serveur, indique un communiqué, permettra de découvrir la diversité des maisons d'édition du groupe ainsi que l'ensemble des programmes de publication de l'automne 1995. En outre, plusieurs centaines de documents d'archives, inédits pour la plupart, seront pour la première fois réunis en une présentation interactive contenant les origines de la Nouvelle Revue Française (1908-1914). Le catalogue devrait également être disponible dès 1996. On trouve aussi bien des documents de correspondance entre André Gide et Gaston Gallimard, que des quatrièmes de couvertures. Créées en 1911 par Gaston Gallimard, les éditions Gallimard sont un conservatoire de la littérature française contemporaine, possédant un catalogue riche de 13 000 titres, d'écrivains comme Proust, Camus, André Gide, Sartre, ou Malraux. Les Éditions Gallimard publient des romans, de la poésie, des essais, des documents, des livres pour la jeunesse, et des guides. A.-M.V.

LES BEST-SELLERS

FICTION

1. *La nuit des princes charmants*, Michel Tremblay, Leméac/Actes Sud (3)*
2. *Le monde de Sophie*, Jostein Gaarder, Seuil (27)
3. *Monsieur Malaussène*, Daniel Pennac, Gallimard (21)
4. *La Folle allure*, C. Bobin, Gallimard (3)
5. *Hier*, A. Kristof, Seuil (4)
6. *Le hussard sur le toit*, Jean Giono, Gallimard-Folio (2)
7. *La mémoire des pierres*, C. Shields, Flammarion (2)
8. *La prophétie des Andes*, James Redfield, Laffont (14)
9. *Soifs*, Marie-Claire Blais, Boréal (1)
10. *Provence toujours*, Peter Mayle, Nil (8)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. *Le cœur à l'ouvrage*, Bibliothèque nationale du Québec (1)*
2. *Le Québec*, Guide Gallimard (2)
3. *Robert Lepage, quelques zones*, R. Charest, L'Instant Même/Ex Machina (4)
4. *Secrets de famille*, Jean-Yves Soucy, Libre Expression (1)
5. *Comme au château*, Jean Soulard, Jean Soulard (1)

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Vaugeois Inc., La Bouquinerie de Cartier, La Librairie Pantoute, Librairie Blais, Librairie LaLiberté, la Librairie générale française.

* Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'œuvre parmi les best-sellers.

AUTOBIOGRAPHIE DE LOUISE DESCHÂTELET

Le «conte de fée» enfin raconté

ANNE-MARIE VOISARD
Le Soleil

■ QUÉBEC — Louise Deschâtelets ne rêve pas au Prince Charmant. Elle le possède. À vrai dire, c'est un conte, mais pas n'importe lequel. Il peut citer, parmi ses ancêtres, Henri IV et Saint Louis. Son nom: Jean-Michel de Bigault de Cazanove. Pas mal, n'est-ce pas, pour une petite fille de Rosemont.

Mais quels sont ces potins? Échos-vedettes s'est-il trompé de journal? Non, ce serait plutôt 7 Jours, ou l'éditeur du même nom qui vient de lancer *La chance était au rendez-vous*, l'autobiographie que signe Louise, de Chambre en ville, Diane, d'Ent-Cadieux... Un rôle ou l'autre, tout le monde la connaît. D'ailleurs, l'histoire du «prince», avec le château qui n'en est pas un en Espagne, fut sur toutes les lèvres le 18 juin 1994 — déjà plus d'un an — quand Louise Deschâtelets a pris pour époux Jean-Michel, le constitutionnaliste, à Paris. Le secret avait été gardé jusque-là.

HISTOIRE DE VIE

La différence aujourd'hui, c'est que Mme de Cazanove a non seulement levé le voile. Elle raconte dans un livre «le secousse sismique» et elle parcourt le Québec pour en parler. Soyons honnête, elle raconte avec pudeur. Et toute sa vie, depuis la naissance — elle aura 50 ans, le 28 octobre — en tout cas les grandes étapes, avec les hauts et les bas, passe en revue. L'enfance en milieu modeste, les amours, la carrière, incluant la présidence de l'Union des artistes, et quelques réflexions ici et là qui la révèlent. Ce besoin qu'elle a, par exemple, de s'appuyer sur des hommes plus âgés — Guy Fournier aurait presque pu être son père — ou la peur de vieillir.

Nous en avons discuté en entrevue. Les jeunes loups à la Gregory Charles sont d'une autre génération et cela se fait sentir. Le «vous, madame» est une façon de dire «t'es vieille». Or, Louise Deschâtelets l'avoue. Pour elle, ce n'est pas facile. Essayons donc de mettre un peu de baume. La fraîcheur de son teint impressionne. Avec sa queue de cheval, la frange sur le front, sans oublier la taille de guêpe, ce n'est pas exagéré de soutenir que l'allure est ju-



Louise Deschâtelets

venille.

CHERCHEZ L'AUTEURE

Mais ce n'est pas de ça surtout qu'il fut question. En fait, Louise Deschâtelets a pris les devants, comme si elle avait voulu prévenir les coups. Sans attendre que je l'interroge, elle a tout de suite affirmé: «Écrire n'était pas pour moi un objectif de vie. Et je n'avais jamais vraiment écrit, sauf un peu de scénarisation». Ah, oui? Invitée à préciser, elle réfère à *Peau de banane*, le téléroman où elle jouait la Simone au célèbre patois — «saintes fesses». Les deux dernières années, avec l'auteur Christian Fournier — le fils de Guy, son ex — elle avait un peu mis la main à la pâte.

C'est 7 Jours, l'éditeur, qui l'a talonnée... «puisqu'on écrivait tellement de choses sur moi». Pour l'aider à mettre en forme, on lui a assigné une personne qu'elle n'hésite pas à nommer: Corinne de Vailly. Son nom figure en page de garde, avec celui de Roger Magini, à l'item «correction». C'est Mme de Vailly qui a trouvé «les deux points de départ», soit l'histoire du «prince» et la chute mémorable dans

une fosse au théâtre Capitol, un soir de première, où on jouait *Bilan*, de Marcel Dubé.

La suite, Louise Deschâtelets l'a rédigée, dit-elle, à sa façon. Sauf qu'en se relisant, elle avait beaucoup coupé, trop au goût de son éditeur. A donc fallu qu'elle en rajoute sur la mort de son frère, les hommes de sa vie... Le premier, un libraire, avec qui elle s'était lancée dans l'aventure du retour à la terre, est aujourd'hui à la tête de la chaîne des Renaud-Bray. Il s'agit de Pierre Renaud. Le deuxième, tout le Québec le sait, c'est Guy Fournier. Le couple s'est maintenu pendant 13 ans. A fallu que le choc se produise au moment même où débutait *Mon amour*, mon amour. Le choc, bien sûr, c'est le «prince».

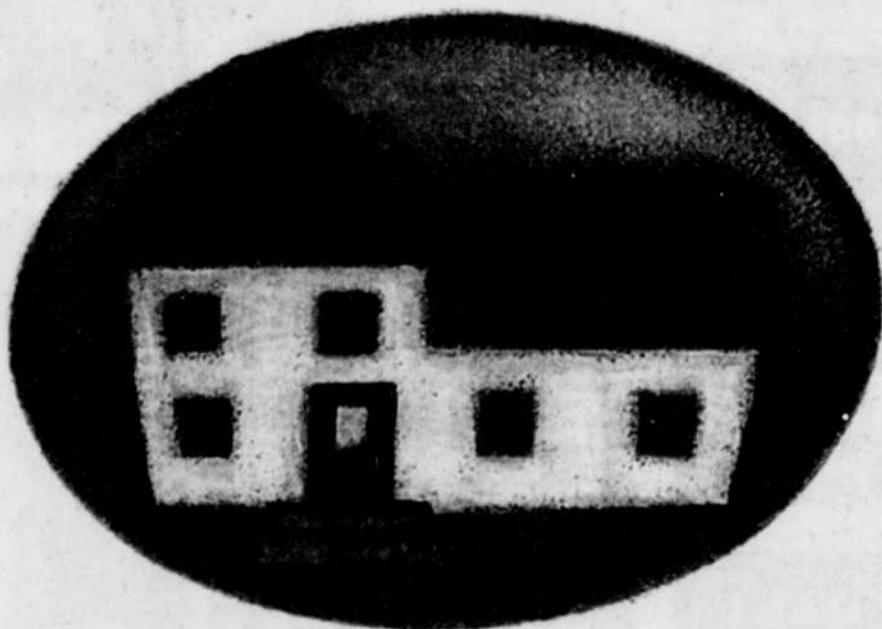
LE CONTE DE FÉE

Louise Deschâtelets le connaissait depuis un certain voyage en Guadeloupe, à la fin des années 60. Il débarque ensuite à Montréal et ce sont les fiançailles au Vaisseau d'or, le restaurant de l'ancien maire Drapeau. «Un conte de fée», c'est même écrit. La seule particularité, c'est qu'on enregistre une éclipse de 23 ans. Soyons précis. Le 31 juillet 1993, jour des retrouvailles, «sur un bateau, en plein milieu du repas, il m'a demandé en mariage».

Jean-Michel de Cazanove séjourne présentement en Haïti, où il agit comme conseiller auprès du ministère de la Justice. Avant ça, il fut pendant six ans en République Centrafricaine. Sa mission: contribuer à rétablir la démocratie, après le règne sanglant de Bokassa. Il travaille pour le gouvernement français et a son domaine dans le sud-ouest près de Bordeaux, «un petit domaine», dit l'épouse, mais avec tout de même une plantation. Il s'appelle le Symphorien, comme dans l'émission. Les photos — elles sont nombreuses — ne manquent pas d'impressionner. Le château, car il en a un, appartient au grand-père. À cela s'ajoute l'appartement pied-à-terre à Montréal et beaucoup de déplacements.

De quoi sera fait demain? Louise Deschâtelets répond en latin: *Carpe diem*.

Pour VENDRE ta MAISON



LES ANNONCES CLASSÉES

686-3311

LIVRES

Promenade de la poésie

Quand on sera tous robotisés avec nos ordinateurs, qu'on s'embranchera par fax, qu'on fera l'amour avec des CD-ROM... Oubliez, faites comme si vous n'aviez rien lu. Et sautez au paragraphe suivant. C'est là que ça commence.

Il bruait ce mercredi matin quand je me suis engagée sur la 40, vers Trois-Rivières, capitale internationale de la poésie. Un temps gris d'octobre. Sauf que d'éclaircie et en éclaircie, plus j'avancais, le soleil a fini par s'installer. Et les arbres, à gauche, à droite, sont apparus dans la richesse de leurs couleurs, le vert des résineux avec les rouge, jaune, ocre des érables. J'étais prête pour le Festival, le 11^e de son espèce. Gaston Bellemare qui en est l'âme — certains disent le pape — m'avait fixé rendez-vous au Café Mozart.

Le nom est de bon augure. Musique et poésie s'approprient l'une et l'autre. De plus, j'apprendrai que le père de Gérard Godin, médecin de son état, avait son bureau dans cette maison même où nous mangeons des pâtes en écoutant des poèmes. À notre table, il y a Frank Venaille à qui on apporte le micro. De sa belle voix posée, pleine de nuances, il lit son texte. L'émotion est palpable. C'est un grand poète de France. Vous ne le

connaissiez pas? Moi, non plus. Ce n'est donc pas pour rien qu'on a érigé l'an dernier, devant l'Hôtel-de-ville, un monument au poète inconnu.

LES POÈTES INCONNUS

«Tous les poètes sont des inconnus», dit Gaston Bellemare. Parmi les 200 qui participent à ce 11^e Festival, dont une vingtaine venus de l'étranger, il se met à citer des noms: Cù Huy Càn, du Vietnam, Tahar Bekri, de Tunisie, Jorge Esquina, de Mexique, Maria Luisa Spaziani, d'Italie. Cette dernière fut, non pas une, mais deux fois finaliste au prix Nobel de littérature.

Nous sommes quatre à table. L'autre personne est Thérèse Renaud, avec qui j'avais cru ne pouvoir m'entretenir qu'en soirée. Thérèse Renaud, par où commencer? Elle est poète, bien sûr. D'ailleurs, elle a présenté un extrait de son recueil, Jardins d'Éclats, paru aux Éditions des Forges que dirige aussi Gaston Bellemare. Mais ce n'est pas tout. Peut-être vous rappelez-vous le mariage secret de Diane Dufresne en Italie, cet été? C'est elle qui a tout organisé. C'est même



Anne-Marie Voisard

chez elle, près de Carrare, que ça s'est passé. Mais ce n'est pas de ça non plus que je voulais vous parler. Le Refus global, ce manifeste du groupe des Automatistes, vous vous souvenez? Thérèse Renaud et son mari, le peintre Fernand Lévesque, qui expose présentement ses œuvres à Montréal, étaient au nombre des signataires.

C'était en 1948, à l'époque dite de la Grande noirceur. L'auteur, qui a sa maison principale à Paris depuis toutes ces années, n'en revient pas, chaque fois qu'elle nous visite, de l'évolution du Québec. C'est pourquoi, elle n'ose trancher, entre le oui et le non du débat référendaire, comme si la question arrivait, pour elle, trop tard.

Le poète acadien Héménétilde Chiasson, qui prend part lui aussi au Festival, n'a pas les mêmes scrupules. «Je suis, dit-il, en faveur de l'indépendance, parce que ça va faire un foyer d'accueil, un endroit où la culture française sera privilégiée».

L'écrivain, qui a aussi réalisé de nombreux films documentaires — le prochain s'appelle Épopée — s'interroge quant à l'issue du vote: «Je crains une autre expérience d'humiliation collective».

N'allons pas nous méprendre. Le poète ne s'inquiète pas pour l'avenir des siens: «L'Acadie a survécu et continuera». Puisqu'il faut un territoire, un point d'identité, il en a un tout trouvé: le Nouveau-Brunswick. De même pour les francophones d'ici, car, à son avis, «la séparation déjà faite; le Québec est un État, dans l'État».

J'aurais donc aimé que Gaston Bellemare assiste à cet entretien, lui pour qui l'Acadie est un pays imaginaire, comme le Québec. Les poètes ont bien le droit, eux aussi, à leurs divergences. Surtout que dans ce Festival, ils les expriment dans l'harmonie.

Le temps file et je ne vous ai presque rien dit encore de ma promenade. Après le Mozart, ce fut le Zénob. Ils sont partout les poètes, dans 64 lieux différents. On espère 20 000 personnes, jusqu'à ce soir, pour aller à leur rencontre. Mais, en tout temps, on peut aussi les découvrir. Suffit de marcher au centre-ville, 300 plaques sont fixées aux murs des maisons, des édifices publics, sur chacune on a gravé une phrase, un poème d'amour. Suivez le plan, il y en a pour 4h 30, quand on lit tout.

C'est ce qui fait que les gens s'embrassent dans les rues de Trois-Rivières. Gaston Bellemare avait raison. C'est beaucoup moins froid, même en automne, que les télécopieurs et les CD-ROM.

Chrichton découvre un «monde perdu»

NEW YORK (PC-Reuter) — Les dinosaures sont-ils disparus parce qu'ils étaient de très mauvais parents? La même sorte attend-il la race humaine?

Telles sont quelques-unes des questions que se pose l'écrivain Michael Crichton dans son dernier roman, «The Lost World» (Monde perdu), une suite logique de son célèbre «Parc jurassique».

Six ans après être devenu célèbre, Chrichton explique que «des formes aberrantes de lézards» sont apparues sur les plages du Costa-Rica, incitant un paléontologue à se lancer à la recherche d'un «monde perdu» oublié par l'évolution. Il découvre plutôt le «Site B», la fabrique secrète des dinosaures du Parc jurassique.

Beaucoup d'amateurs de littérature de science-fiction espéraient une invasion en règle du continent américain, six ans après la sortie du «Parc jurassique», livre qui s'est vendu à neuf millions d'exemplaires et qui a inspiré le film se classant premier de tous les temps au niveau des recettes au box-office.

CRÉATURES DE CAUCHEMAR

La nouvelle œuvre traite plutôt du même dilemme que le premier: Ian Malcolm — le seul personnage qui demeure du premier livre — et ses amis doivent trouver un moyen de fuir une île envahie par les créatures de cauchemar. Chrichton explique que cette suite du Parc jurassique devait constituer une réplique logique tout en étant différente.

Les héros sont à peu près les mêmes: une scientifique téméraire, deux enfants précoces (différents des premiers) et des chercheurs sans scrupules désireux d'utiliser les dinosaures pour diverses expériences et comme cibles pour des chasseurs bien nantis.

L'auteur a récemment confié qu'il a consenti à donner suite à son Parc jurassique après avoir reçu d'innombrables demandes de jeunes lecteurs, certains âgés tout au plus de sept ans. Cette fois-ci, la technique du clona-

ge qui avait permis de ressusciter les dinosaures est prise pour acquise, affirme Chrichton.

Il croit avoir perdu un livre qui est plus sérieux en ce qu'il explique la complexité de l'évolution.

Les nouveaux dinosaures du «monde perdu» sont souvent des animaux dignes et capables d'élever leurs petits, mais les reptiles élevés en laboratoire sont pour leur part dépourvus de l'instinct qui pourrait en faire de bons chasseurs ou des parents capables d'éduquer leur progéniture.

Lorsque les scientifiques du roman ne sont pas dévorés par les dinosaures, ils parcourent l'île en tous sens pour tenter de comprendre pourquoi ces animaux se sont éteints. Ian Malcolm, dont le personnage avait été campé par Jeff Goldblum, croit que c'est le comportement même des dinosaures qui a conduit à leur extinction et non pas un événement extérieur comme la chute d'une météorite.

PARALLÈLE

L'écrivain en profite d'ailleurs pour

tracer un parallèle entre les dinosaures et l'homme. Selon Chrichton, la seule évolution réelle à se produire chez l'humain au cours des derniers millénaires en fut une de comportement et non de changements physiques et chaque milieu culturel a investi de plus en plus dans l'éducation et la vie sociale. Il craint toutefois que ce phénomène ne soit en voie de changer.

«Il semble que nous ayons soudainement décidé qu'il n'était plus important d'éduquer les enfants, que ces derniers pouvaient courir les rues à leur guise et décider eux-mêmes de leur comportement», explique-t-il.



Chrichton explore de nouveau la vie des dinosaures dans son dernier livre.

EN BREF

L'auteur Denis Monette chez Garneau

Denis Monette, auteur d'un premier roman intitulé *Le bouquet de nocces*, aux éditions Logiques, fera la navette, vendredi et samedi, les 13 et 14, entre les succursales de la librairie Garneau. Le 13, de 18h à 20h, l'écrivain sera aux Galeries de la Capitale. Le lendemain, de 11h à 13h, il se rendra aux Galeries Chagnon, et finalement, de 14h à 16h, il sera à la Place Fleur de Lys. A.-M. V.

Retrouvailles FSA

Faculté des sciences de l'administration
Compétitivité et entrepreneurship

On vous propose:

Un approfondissement de vos connaissances

Le plaisir de se revoir

Une occasion d'apprécier l'excellence

Gratuit!

Les personnes diplômées et les porteurs de la Faculté des sciences de l'administration sont cordialement invités! De plus, les membres des promotions soulignant un anniversaire ont des lieux d'accueil et des activités complémentaires à ce programme.

Le samedi 14 octobre 1995

Pavillon Palasis-Prince de l'Université Laval — Admission et stationnement gratuits

13 h 30 LES CAUSERIES HERMÈS

LA CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE: UN ENJEU ORGANISATIONNEL

Hélène Lee-Gosselin — Professeur titulaire au Département de management, Salle 1325

LE COMMERCE ÉLECTRONIQUE VIA INTERNET

Stéphane Gauthier — Professeur agrégé au Département de marketing, Salle 1307

L'INTERNET: UNE MODE ANCIENNE?

Denis Moffet — Professeur titulaire au Département de finance et assurance, Salle 2325

L'ENTREPRISE DE CLASSE MONDIALE: SOMMES-NOUS DANS LA COURSE?

Alain Martel — Professeur titulaire au Département opérations et systèmes de décision, Salle 2307

14 h 30 CAFÉ-RETRouvailles

Les étudiantes et étudiants actuels accueillent leurs prédécesseurs.

15 h CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX HERMÈS

S.V.P., confirmez votre présence: 418-656-2180

Le doyen, M. Nabil Khoury, accompagné du recteur de l'Université Laval, M. Michel Gervais, remettra le prix Hermès 1995 à quatre personnes diplômées qui «...par leur carrière professionnelle, leur activité sociale ou leur rayonnement universitaire, ont contribué au progrès de la société et au renom de leur alma mater».

Yvon Fortin (M. Sc. Comm. 1960)
Associé Caron Bélanger Ernst & YoungGuy A. Lavigne (M. Sc. Comm. 1960)
Administrateur exécutif pour le Canada Banque interaméricaine de développementMichel Nadeau (MBA 1972)
Premier vice-président, Grands marchés et directeur général adjoint Coisse de dépôt et placement du QuébecSimon Pierre Paré (MBA 1979)
Président-directeur général Rousseau Métal

17 h RÉCEPTION

Vin d'honneur des récipiendaires des Hermès 1995

Les promotions soulignant un anniversaire de graduation poursuivent leurs retrouvailles selon leurs programmes spécifiques.

Renseignements: 418-656-2180

Avec les hommages de:

Procter & Gamble Inc.

BANQUE NATIONALE



Première et seule faculté de langue française agréée par l'American Assembly of Collegiate Schools of Business

UNIVERSITÉ LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

Green Day

EN SPECTACLE

Samedi 28 octobre 19h30

au COLISÉE DE QUÉBEC

Sièges réservés: 20 \$ taxes incluses

RÉSERVATIONS: 691-7211

1-800-900-SHOW

En vente maintenant Réservation: 691-7211

Artiste invité: "The River Dales"

Green Day Insomniac disponible sur cassettes et de Reprise.

Une cabane au Canada



Jérôme, Gilles et Hacem avaient pour mission cette journée-là de transporter du gravier à la brouette pour aménager un nouveau sentier.

Dans la vallée de la Jacques-Cartier, de jeunes Français posent les mêmes gestes que leurs ancêtres: ils défrichent et construisent

■ QUÉBEC — Quatre cents ans après leurs ancêtres, ils sont venus de France poser les mêmes gestes. Ils défrichent, débroussaillent, aménagent des sentiers et construisent leur propre cabane au Canada en vivant presque dans les mêmes conditions que les premiers colons européens débarqués ici.



Gilles, Patrick et Bruno ont appris, en transportant du gravier dans des seaux, qu'ici on pouvait aussi appeler cela des chaudières. Ci-contre: Chrystel écorce un arbre. Elle a pu constater que c'est un travail très exténuant.



Aziz, en plein travail de raclage en bordure du Chemin de la Vallée.



Jérôme Bouchard, de Saint-Urbain, est le grand maître d'œuvre de la construction d'un bâtiment en bois rond selon la technique scandinave, pour héberger les bénévoles dans le parc de la Jacques-Cartier. Ci-contre, il explique à Chrystel Ordonneau (extrême gauche) et Céline Huchet comment signaler la poutre centrale qui supportera le toit en sculptant la pièce de bois rond.



Le protocole de partenariat intervenu entre la France et le Québec à la mi-juillet a permis d'accueillir en septembre deux groupes de jeunes Français, l'un venant de Bordeaux et l'autre de Lyon. Les 28 jeunes adultes de 18 à 23 ans sont passés, en 24 heures, des images paradisiaques des vastes étendues québécoises aux réalités de la vie en pleine forêt du parc de la Jacques-Cartier. Ce fut un choc. LE SOLEIL a pu le constater en passant une journée avec eux.

Ces filles et gars bénévoles participent, pour une période d'environ un mois, à un programme d'insertion professionnelle de familiarisation avec les métiers de l'environnement. Voilà pour la présentation « technique » du voyage de rêve. Sur place, cela veut dire trimer dur, du matin au soir: couper des branches, les ramasser, piocher, râtelier, pelleter, transporter du gravier à la brouette, au seau et faire du reboisement. Le travail sur le plateau, au cœur de la vallée de la Jacques-Cartier, est tellement exigeant qu'on le réserve uniquement aux volontaires masculins.

Ils réaménagent ou développent des sentiers pédestres pour faciliter l'accès aux attraits naturels de cette forêt grandiose que les Québécois commencent seulement à découvrir. Ils participent, dans la mesure de leurs compétences bien sûr, à la construction d'un grand bâtiment communautaire en bois rond qui apportera plus de confort l'an prochain à ceux qui suivront leur exemple.

Mais en attendant, ce sont dans des conditions primitives que les stagiaires vivent: la tente pour dormir et le feu de bois pour cuire les aliments. Ils ont fait la connaissance, en septembre, du point de gel, ce qui correspond à l'hiver chez eux. Le froid les transperce le matin.

Et les moustiques étaient encore au rendez-vous, mais pas les Indiens, de déplorer Chrystel Ordonneau qui, comme les autres, pensait bien voir de belles têtes couronnées de plumes avec un calumet fièrement porté. Avec des plumes? « Ben quoi, c'est le symbole de l'Amérique et on les voit comme ça dans les westerns à la télé. On sait très bien que ce n'est pas comme ça mais comme on n'a jamais vu, on les dessine avec des plumes. Bon, c'est comme ça », répond-elle.

Pour la plupart, il s'agit de leur première expérience de la forêt et du travail. La beauté du paysage, l'immensité du parc fait oublier à ces jeunes gens, plus familiers avec le béton de leurs quartiers urbains défavorisés, les difficultés quotidiennes de la vie en pleine nature. Même s'ils avaient de telles images en tête avant de partir, à l'exemple d'Isabelle Nicolau-Tisnédessus, ils sont tous surpris par la démesure de la forêt et de sa végétation: « Les grands espaces, c'est vraiment impressionnant », affirme-t-elle.

Étude aussi de la faune dans son habitat naturel. Ils voient régulièrement des animaux sauvages en bossant: une femelle orignal et ses deux petits les hypnotisent, lors d'une tournée d'observation, malgré qu'ils aient l'estomac dans les talons: les sandwiches mangés sept heures plus tôt sont digérés depuis longtemps.

Ben confesse que maintenant, il ne se débarrasse plus n'importe comment de son mégot de cigarette. « Ce qui est bien, c'est que vous avez de l'espace et vous en prenez soin. C'est formidable. Si on sait respecter la nature, nous serons respectés aussi. »

PRISE DE CONSCIENCE

Le travail qu'ils accomplissent les motive. D'une part parce qu'ils sont conscients de construire quelque chose d'utile et qui demeurera après leur départ. D'autre part parce qu'ils apprennent le respect de la nature. « Nous avons sau-



Vianney Duchesne

Collaboration spéciale

vé des milliers de truites en leur aménageant un passage pour remonter la rivière », souligne Chrystel avec fierté. Ils confient que de retour à la maison, ils rechercheront certes de temps à autre à se retrouver dans un milieu forestier.

Ils déplorent cependant le manque de contacts avec les Québécois qu'ils trouvent bien sympathiques. On leur offre des excursions d'un jour ou deux, comme aux baleines à Tadoussac, mais ils souhaitent plus de mobilité et pour plus longtemps, ce qui n'est pas évident, confinés dans le bois sans véhicule (à l'exception d'une voiture pour tous) à 45 km de la civilisation. Aussi, tous promettent de revenir un jour comme touristes.

Hacem va même plus loin. Ce Lyonnais se donne cinq ans pour amasser de l'argent afin de venir s'établir ici. « C'est un pays vraiment sympa. » Gilles pour sa part a épousé une Canadienne et ce stage l'aidera à obtenir plus rapidement la citoyenneté du pays car il désire s'installer ici.

Ils se sont tous documentés sur le Québec avant de partir. Cela fait partie de leur programme. Ils sont donc au courant du contexte politique, mais reste que pour eux, une visite au Québec devrait au moins comprendre un saut au Canada anglais car ils ont entendu parler aussi de Toronto et Ottawa, entre autres.

L'an prochain, des Québécois seront peut-être appelés à se joindre aux groupes français, ce qui favoriserait une meilleure connaissance de la culture française de ce côté-ci de l'Atlantique. On envisage même, de confier au SOLEIL le chargé de mission au consulat général de France à Québec, M. Armand Thomas, que des Québécois puissent aussi se rendre en France. C'est en discussion actuellement au niveau des deux gouvernements.

Il explique que le volet ajouté cet été au programme qui existait depuis 1987, notamment avec les scouts et clubs de plein air, vise à permettre à de jeunes adultes de vivre une expérience d'insertion professionnelle dans des métiers reliés à l'environnement et à la préservation de la faune. Les candidats choisis viennent de milieux urbains à forte densité et souvent défavorisés. Les stagiaires doivent monter un programme, travailler ici et, de retour au pays, faire un rapport. On espère, en bout de piste, que certains se découvriront des aptitudes et poursuivront l'expérience plus loin pour finalement y trouver du travail rémunéré.

MISSION ACCOMPLIE

Responsable de la mission de Bordeaux et d'une société de parcs et jardins en France, Philippe Bazot a confié au SOLEIL qu'à mi-temps de la durée du chantier, deux de ses stagiaires manifestent justement beaucoup d'intérêt pour ce qu'ils ont appris. « Socialement parlant, le but du stage est d'essayer qu'une ou deux personnes trouvent leur filière là-dedans ». Il évalue donc que c'est un succès.

Les participants retirent encore plus d'avantages sur le plan humain, ajoute-t-il. Jeunes gens très fermés en France, portés à vivre en clans, ici ils s'épanouissent car ils sont bien encadrés et apprennent à vivre en société. Ils rapportent que certains ne parlaient pas au départ, mais que la vie de groupe les force à partager les responsabilités et les tâches.

Tout le programme repose sur la philosophie du travail bénévole développé par les gestionnaires du parc de la Jacques-Cartier depuis plusieurs années. Le directeur, M. Alain Hébert, raconte que plusieurs étudiants européens en maîtrises choisissent le parc de la Jacques-Cartier comme sujet et laissent la direction du parc suggérer l'étude à réaliser, ce qui enrichit à peu de frais l'expertise à la disposition des gestionnaires.

En attendant que le logis communautaire soit construit, les stagiaires vivent sous la tente et cuisent leurs aliments sur le feu de bois

Pour la plupart, il s'agit de leur première expérience de la forêt et du travail